

MISSEL

et

LECTIONNAIRE



**Propre liturgique
de la
Société de Marie
*(Marianistes)***

**Édition 2021
Maison Chaminade
33000 Bordeaux**

INTRODUCTION

La première édition du **Propre liturgique de la Société de Marie** (Marianistes) a paru en 1975, le texte français ayant été confirmé par la Congrégation pour le Culte Divin, le 3 mai 1975. L'édition typique avait été approuvée par le même Dicastère romain, le 28 janvier 1974.

Dans les formulaires des Messes de la présente édition ont été insérés quelques nouveaux éléments, approuvés par l'autorité compétente, surtout des Préfaces. Pour la Fête de saint Benoît on a pris la Préface en usage chez les Bénédictins. Pour plusieurs fêtes de Marie, on a pris des préfaces proposées dans la *Collectio Missarum de Beata Maria Virgine*, éditée par le Saint-Siège le 15 août 1986 (édition française en 1989 ; « Recueil de messes en l'honneur de la Vierge Marie »). Toutes les fêtes de la Vierge figurant dans notre Propre ont une Préface particulière dans cette *Collectio*.

La présente introduction au Propre liturgique de la Société de Marie s'inspire de celle qu'avait rédigée avec enthousiasme le P. Noël Le Mire en 1975 : « J'écris cette présentation de notre Propre après la célébration de la Pentecôte et la tenue de deux congrès romains internationaux où la Vierge Marie se trouvait vitalemment unie à l'Esprit-Saint... dans l'esprit et le cœur de milliers d'hommes et de femmes, de tous âges, laïcs autant que religieux. Ceux qui cherchent à mettre l'Évangile en pratique pour que sur terre règne plus de justice et d'amour, se tournent comme instinctivement vers Marie ». En effet, ce propre met en valeur la place de Marie dans notre prière liturgique et dans notre vie de communauté.

Comme l'écrivait à l'époque l'abbé René Laurentin, « Marie appartient aux racines les plus profondes de la Révélation et de la vie de l'Église, comme Mère de Jésus. ... Ces racines ont souvent été méconnues, masquées par trop de superstructures. Les Mouvements biblique, patristique, ecclésiologique ou d'histoire du Salut, liturgique, missionnaire ou œcuménique [de notre temps] ont présenté Marie sous des lumières nouvelles.

Lorsqu'est né un Mouvement pour la justice, nombre de catholiques, à commencer par Gustavo Gutierrez et Mgr Mendez Arceo, un des évêques les plus engagés dans ce Mouvement, ont redécouvert la portée révolutionnaire de cet hymne où Dieu est loué d'avoir « renversé les puissants de leurs trônes, et élevé les humbles ».

De même, « certains éléments chrétiens du Mouvement de libération de la femme ont découvert en Marie un prototype de femme libérée ».

Dans son exhortation apostolique *Marialis cultus* (2 février 1974), le pape Paul VI présente Marie « comme le miroir des espérances de la femme d'aujourd'hui, désireuse de prendre part au pouvoir de décision et au choix de la communauté. Marie de Nazareth ne fut pas du tout une femme passivement soumise ou d'une religiosité aliénante, mais la femme qui ne craignait pas de proclamer que Dieu est celui qui *relève les humbles* et les opprimés, et *renverse de leurs trônes les puissants* de ce monde ».

« Que le Renouveau de Pentecôte ait également retrouvé la Vierge Marie comme type pneumatologique et charismatique et comme prophète, est une confirmation de la même certitude : oui, la Vierge Marie a une place, discrète sans doute, mais importante, inéluctable, dans les fondations du christianisme et dans la Communion des saints. Telle est la « *meilleure part* » qu'on ne saurait lui enlever. »

NOTRE CALENDRIER LITURGIQUE

A. UN PEU D'HISTOIRE

1. Lente élaboration d'un « Propre »

- 1823 - 22 août : Le Fondateur annonce que l'Archevêque de Bordeaux concède le **Saint Nom de Marie**, qu'on célébrait alors le dimanche après le 8 septembre, comme fête patronale, sous un rite qui l'emporte sur celui de l'Exaltation de la Croix ; il demande aux autres évêques des diocèses où se trouvent des Frères ou des Sœurs de Marie, d'accorder la même faveur.
- 1846 - 30 avril : Sur demande du P. Georges Gaillet, un Rescrit de la Sacrée Congrégation des Rites accorde le **degré** de Première Classe avec Octave à la fête du Saint Nom de Marie.
- 1877 - 3 décembre : Sur la demande du P. Joseph Simler, un décret accorde à la Société **un Propre liturgique** ; jusque-là, en effet, les prêtres de la Société devaient changer d'Ordo quand ils changeaient de diocèse, et adopter chaque fois un Propre particulier, souvent très fourni ; le P. Simler choisit le **Propre du Diocèse de Rome**, comportant un grand nombre de fêtes de saints et de célébrations de la Vierge, particulières au diocèse de Rome (environ une centaine). En même temps était accordée l'autorisation de célébrer les **saints Anges** (2 octobre) sous le rite de 2^e classe, en souvenir de la **fondation** de la Société (2 oct. 1817).
- 1888 - 24 décembre : Un Rescrit de Léon XIII accorde deux nouvelles fêtes : N.-D. **del Pilar**, le 12 octobre, en souvenir des **premières origines** de la Société ;
- Marie, Mère du **Divin Pasteur**, en mai, en souvenir du 12 mai 1865, date du Décret d'**approbation définitive** de la Société de Marie.
- 1891 - 3 août : Indult accordant les fêtes de N.-D. de Lourdes, le 11 février et N.-D. du Bon Conseil, le dimanche le plus proche du 10 juillet, jour où les **Constitutions** furent définitivement **approuvées** en 1891.
- 1894 - 27 juillet : Un **Office propre** pour le Saint Nom de Marie est concédé à la Société.
- 1894 - 23 novembre : Indult accordant de célébrer la **Médaille Miraculeuse** (Apparition de la Rue du Bac, 1830), le 27 novembre.
- 1913 - 28 octobre : En application de la grande **réforme liturgique** faite par saint **Pie X**, un décret retire à tous les Ordres et Congrégations qui l'avaient obtenu, l'usage du Propre du Diocèse de Rome, et demande que soient soumis **de nouveaux Propres**, limités à la fête patronale et aux fêtes ayant un rapport spécial avec l'Institut.

2. Réforme de saint Pie X

- 1914 - 26 février : Du Propre proposé par le P. Hiss, la Sacrée Congrégation concède les fêtes suivantes :
- La sainte Famille (19 janvier). Epousailles de Marie et Joseph (23 janvier).
Martyrs Japonais (13 février). Bx Louis-Marie Grignion de Montfort (28 avril).
Cœur Immaculé de Marie (samedi après le Sacré-Cœur). Les saints Souverains

Pontifes (3 juillet). Bx Curé d'Ars (9 août). Saint Nom de Marie (12 septembre). N.-D. del Pilar (12 octobre). Saint Alphonse Rodriguez (30 octobre).

Beaucoup de fêtes **mariales** (qui se trouvaient dans le Propre de Rome, ou qui avaient été accordées à la Société de Marie) étaient ainsi **supprimées** ; quant à celle des saints Anges, elle était conservée, mais sous le même rite que dans l'Église Universelle.

1914 - 21 avril : Grâce à un Indult accordé pour dix ans, nous retrouvons sous forme de messes votives spécialement accordées à la Société, les célébrations suivantes : Cœur Immaculé de Marie, Refuge des pécheurs, au 20 octobre (en souvenir du 20 octobre 1845 où la Société fut affiliée à l'Archiconfrérie de **N.-D. des Victoires**), Marie, Mère du Divin Pasteur, au 12 mai, et N.-D. du Bon Conseil, au 10 juillet.

1921 - 21 et 23 février : Un Rescrit augmente le nombre des fêtes de notre Propre, en y **ajoutant** :

- Saint **Benoît**, sous le rite de 2^e classe, avec une messe propre.

- La Vie Intérieure de Marie, le 27 avril, en souvenir du Décret de Louange, d'avril **1839**.

Marie Secours des Chrétiens, 25 mai, anniversaire de la fondation des Filles de Marie, en **1816**.

- Marie Médiatrice, le 5 septembre, souvenir du 5 septembre **1818**, date de la première profession des premiers marianistes.

- Les saints **Anges**, au 2 octobre, sous le rite de 2^e classe.

- L'Humilité de la Vierge, le 11 décembre, souvenir du 11 décembre **1817**, date des premiers vœux privés.

- La Médaille Miraculeuse, le 27 novembre.

1921 - 15 décembre : Ayant découvert, dans les messes « *pro aliquibus locis* » du nouveau Missel Romain, la fête de la **Reine des Apôtres**, le P. Hiss demande et obtient par Rescrit du 15 décembre, que cette fête soit célébrée le 5 septembre, et que Marie Médiatrice soit transférée au 31 mai, jour où les diocèses qui l'avaient demandée la célébraient déjà. En même temps, la fête de la Vie Intérieure fut transférée au 12 avril, car c'était par erreur qu'on avait choisi le 27 avril : le décret avait été approuvé par le Pape le 12 avril et envoyé le 27.

3. Les Réformes de Jean XXIII et de Paul VI

1960 - 25 juillet : Jean XXIII publie le Code des Rubriques ; dans la ligne de la réforme de Pie X, ce Code renforce l'importance de la célébration du **mystère du Christ** au détriment de celle des saints, et supprime toute octave, sauf celles de Pâques et de Noël.

Les consignes données pour la composition des nouveaux Propres sont très nettes et assez strictes.

1962 - Un Indult du 22 juin réduit le Propre marianiste aux fêtes suivantes :

- Saint Benoît, 21 mars, 2^e classe.

- Marie Médiatrice, 12 mai, 2^e classe.

- Marie, Secours des Chrétiens, 25 mai, 3^e classe.

- Le Curé d'Ars, 8 août, 3^e classe.
- Marie, Reine des Apôtres, 5 septembre, 3^e classe.
- Le Saint Nom de Marie, 12 septembre, 1^e classe.
- N.-D. del Pilar, 12 octobre, 2^e classe.

1969 à 1974 : La publication du nouveau Calendrier (14 février 1969), de l'*Ordo Missae* (3 avril 1969) et de la liturgie des Heures (l'Introduction en parut le 2 février 1971) exigèrent une **refonte** de notre Propre, non tellement en termes de fêtes à célébrer que dans la composition des Messes et des Offices de la Liturgie des Heures. Ce travail a été fait pour aboutir en **1974**.

1974 - 28 janvier : **Approbation** du Propre, en langue latine. Ce Propre comporte un **calendrier** identique à celui de 1962, à deux exceptions près : saint Benoît passe au 11 juillet, comme dans le reste de l'Église ; le saint Curé d'Ars n'est pas mentionné dans le calendrier marianiste, étant donné qu'il est fêté dans l'Église universelle, et que les textes, qui autrefois étaient propres, sont maintenant utilisables par tous ceux qui le désirent.

4. Les « saints » marianistes

1995 – Le 1^{er} octobre sont béatifiés **Carlos Eraña, Fidel Fuidio et Jesús Hita**, martyrs espagnols. Fête, le 18 septembre.

1996 – Le 24 novembre est béatifié **Jakob Gapp**, martyr. Fête, le 13 août.

2000 – Le 3 septembre est béatifié **Guillaume-Joseph Chaminade**, Fondateur de la Famille marianiste. Fête, le 22 janvier.

2007 – Le 28 octobre, sont béatifiés quatre martyrs marianistes, parmi les 498 martyrs espagnols. Ce sont **Miguel Léibar Garay**, prêtre, **Joachim Ochoa Salazar**, **Sabino Ayastuy Errasti**, **Florencio Arnaiz Cejudo**, frères. Fête, le 6 novembre.

2016 – Le 10 juin, à Agen, est béatifiée **Marie de la Conception** (1789-1828), née Adèle de Batz de Trenquelléon.

B. VUE D'ENSEMBLE SUR L'ANNEE LITURGIQUE MARIANISTE

Notre Propre liturgique doit évidemment remplir au premier chef une fonction liturgique. Qu'est-ce à dire ? Si les dates choisies permettent un ressourcement dans les événements historiques qui ont marqué notre famille et ont manifesté les desseins de Dieu sur elle, c'est, sur un mode inférieur, par analogie aux dates et aux événements généraux de l'histoire du salut. Ainsi s'explique qu'un Propre particulier puisse prendre place dans l'ensemble de l'année liturgique sans la défigurer, à la manière dont les fêtes des saints ou encore la mémoire de certains grands événements de l'histoire de l'Eglise viennent s'insérer dans le calendrier liturgique.

Par ailleurs, ce qu'on peut appeler l'aspect marial de notre fondation et de notre spiritualité n'est pas célébré liturgiquement seulement par des fêtes dites mariales, mais les fêtes mariales sont, au contraire, insérées dans le tissu unique et multicolore de toute la célébration du mystère du Christ et de son Eglise. (cf. *Marialis Cultus*, n°2 fin).

C'est pourquoi, avant tout commentaire de notre Propre, jetons un regard panoramique sur l'ensemble de l'année, en y soulignant ce qui peut nous aider à rencontrer Marie normalement, là où elle se trouve et où Dieu lui a demandé de vivre, d'aimer, de prier et d'agir, en Servante du grand dessein divin qu'est le Mystère du Christ. Pour cela, suivons le calendrier liturgique plutôt que le calendrier civil. Pour déceler la place de Marie, référons-nous à *Marialis Cultus* au sujet des divers temps et fêtes.

- **Temps de l'Avent** : c'est un véritable mois de Marie, Celle qui attendait et préparait le premier avènement du Christ ; c'est le temps où les fidèles sont appelés à la prendre pour modèle et à aller à la rencontre du Seigneur, « vigilants dans la prière et remplis d'allégresse » ; l'Eglise tient à joindre la mémoire pleine d'admiration de sa Mère à la double attente de l'avènement passé, puis du retour glorieux du Christ (§ 3 et 4).
- **8 décembre** : Immaculée Conception de Marie, préparation fondamentale à la venue du Sauveur : elle est aurore éclatante, annonce et reflet du Soleil de justice (§ 3).
- **17-24 décembre** : fêtes où la Vierge est fréquemment présente et particulièrement active (§ 3).
- **Quatrième dimanche** de l'Avent, dimanche avant Noël : il souligne chaque année, suivant les cycles A, B et C, un trait essentiel de l'insertion de Marie dans l'histoire du Christ.
- **Temps de Noël** : c'est une mémoire prolongée de la maternité divine ; Marie est présente à Bethléem (Noël et Epiphanie), à Nazareth (Ste Famille) (§ 5).
- **27 décembre** : **Saint Jean**, Apôtre et Evangéliste, **Patron de la Société de Marie**.
- **1^{er} janvier** : consacré spécialement à Marie, Mère de Dieu, Mère du Prince de la paix (§ 5).

- **10 janvier** : Bienheureuse Marie de la Conception de Batz de Trenquelléon, Mémoire. Pour les FMI : Fête (Cf. introduction, à cette date).
- **22 janvier** : Bienheureux **Guillaume-Joseph Chaminade**, solennité. (Cf. introduction à cette date)
- **2 février** : Présentation du Seigneur. Mémoire de la démarche de Joseph et Marie offrant au Père ce qu'ils ont de plus cher au monde. Mémoire conjugée du Fils et de celle qui est Mère du Serviteur souffrant et figure du nouveau peuple de Dieu, continuellement éprouvé dans sa foi et son espérance par la souffrance et la persécution (§ 7) Fête des consacrés qui renouvellent le don de leur personne à Dieu.
- **Temps ordinaire** :
 - **11 février** : Mémoire de N.-D. de Lourdes. L'Eglise souligne ici le rôle de Marie dans l'histoire actuelle du peuple de Dieu, rôle qui est d'amener les individus et les foules à Jésus-Christ, pour leur faire trouver en Lui guérison et réconciliation (§ 8).
 - **19 mars** : Solennité de **Saint Joseph, Patron de la Société de Marie**.
 - **25 mars** : Solennité de l'**Annonciation du Seigneur**. L'Incarnation se réalise à la suite du « *Fiat* » de la Vierge : « *Voici la servante du Seigneur !* », - « *Voici que je viens, ô Dieu, pour faire ta volonté !* ». Nous sommes au point culminant du dialogue entre Dieu et l'homme (§ 6). - **Fête patronale de la Famille Marianiste**.
- **Temps Pascal** :
 - l'Eglise ne peut être distraite de la contemplation de son Epoux souffrant ; cependant, bien qu'elle ne soit pas habituellement nommée, Marie est intensément présente, elle-même totalement mobilisée par son Fils souffrant et tout entier *aux affaires du Père* ; le Fils lui demandera cependant de détourner son regard pour le porter vers Jean et ses autres enfants. Enfin, comment ne pas contempler la Vierge portant seule toute la foi du monde, en ce grand Samedi saint marqué par l'absence et par l'espérance ?
 - La préparation et la célébration de la Pentecôte se font dans la présence de Marie priant avec l'Eglise naissante et avec l'Eglise de toujours, puisqu'elle continue sans cesse sa mission d'intercession et de salut (§ 18).
- **Temps ordinaire, suite** :
 - **12 mai** : la Vierge, Mère et Médiatrice des grâces. Mémoire.
 - **25 mai** : Marie, Secours des Chrétiens. Mémoire.

Ces deux fêtes conviennent parfaitement à ce temps qui précède ou suit immédiatement la Pentecôte, illustrant dans le détail ce qui est dit dans le numéro 18 de *Marialis Cultus*, sur la Vierge priante, « *Virgo orans* ».

 - **31 mai** : la fête de la **Visitation** a été heureusement déplacée pour se trouver après l'Annonciation, mais avant la naissance du Baptiste (24 juin) : nous célébrons le jour bienheureux où, portant son Fils en elle, Marie vint apporter son aide à Elisabeth et

le Sauveur à Jean-Baptiste, tout en chantant sa joie et en proclamant la miséricorde de Dieu son Sauveur (§ 7). Samedi après le Sacré-Cœur : Cœur Immaculé de Marie (mémoire facultative). C'est ce cœur qui conservait et méditait tous ces événements ; ce cœur aussi d'où jaillit sans cesse l'amour qu'elle porte à Dieu, son Fils, et à nous tous, en Lui. - **Fête patronale de l'Alliance Mariale.**

- **11 juillet** : Fête de Saint Benoît, **Patriarche de la Société de Marie** et Patron de l'Europe. (cf. ci-dessous, au 11 juillet)
- **16 juillet** : Mémoire de N.-D. du Mont Carmel célèbre spécialement un Ordre contemplatif dont la mission est devenue vraiment ecclésiale, surtout depuis ces grands docteurs que furent saint Jean de la Croix et sainte Thérèse d'Avila.
- **4 août** : le saint Curé d'Ars, à qui nous sommes attachés par des souvenirs précieux. (Cf. Apôtre de Marie, N°17, 1925-26, p. 399-404 et N°19, 1927-28, p. 90 à 98).
- **13 août** : Mémoire du Bienheureux Jakob **Gapp**, martyr.
- **15 août** et **22 août** : Marie **élevée au ciel** et **Reine de l'Univers** est célébrée comme la plus parfaite configuration d'un être humain au Christ ressuscité ; cette fête propose à l'Eglise et à l'humanité l'image et la confirmation consolante de la réalisation finale de l'espérance (§ 6).
- **5 septembre** : Mémoire de la Vierge Marie, **Reine des Apôtres.**
- **8 septembre** : Naissance de Celle qui fit lever sur le monde l'espérance et l'aurore du salut (§ 7) ;
- **12 septembre** : Solennité du **Saint Nom de Marie**, fête patronale de la Société de Marie.
- **15 septembre** : en ce jour, nous nous souvenons des douleurs que nous avons coûtées à notre mère, surtout à un moment décisif de l'histoire du salut (§ 7).
- **18 septembre** : Mémoire des **martyrs marianistes** Carlos Eraña, Fidel Fuidio, Jesús Hita (Frères).
- **2 octobre** : la fête des **saints Anges** nous rappelle l'engagement des premiers Frères marianistes, le 2 octobre 1817.
- **7 octobre** : mémoire de N.-D. du Rosaire, date de la victoire de Lépante, en 1571. L'Eglise nous invite, par le Rosaire, à célébrer en raccourci toute l'histoire du salut.
- **12 octobre** : Fête de **N.-D. del Pilar** : dans le célèbre sanctuaire marial de Saragosse (Espagne) le P. Chaminade a reçu, entre 1797 et 1800, des grâces d'inspiration des fondations qu'il entreprit par la suite en France.
- **6 novembre** : Mémoire des **martyrs marianistes** Miguel Léibar Garay (prêtre), Joaquin Ochoa Salazar, Sabino Ayastuy Errasti, Florencio Arnáiz Cejudo (Frères).
- **21 novembre** : Présentation de Marie ; par delà les données apocryphes, cette fête contient des valeurs exemplaires et prolonge de vénérables traditions, nées surtout en Orient (§ 8).

Ce que le pape dit des Propres particuliers :

« C'est aux Calendriers particuliers qu'il appartient de recevoir en toute fidélité aux normes liturgiques, mais aussi avec un cordial esprit d'accueil, les fêtes mariales propres aux différentes Eglises locales. Mentionnons également la possibilité d'une fréquente commémoration liturgique, en recourant à la mémoire de sainte Marie, le samedi : c'est une mémoire antique et discrète, que la souplesse du calendrier actuel et la multiplicité des formulaires du Missel rendent extrêmement aisée et variée. » (§ 9)

PETITE BIBLIOGRAPHIE sur l'histoire du Propre liturgique dans la S.M. :

Lettres Guillaume-Joseph Chaminade : Lettre N°**246**, 22 août 1823 ;

Circulaire Georges Caillet : **8**, du 28 juillet 1846 ;

Circulaires Joseph Simler, **9**, 28 janvier 1878, p. 3 et ss. ; **48**, 2 février 1889, p.46 et ss. ;
58, 23 août 1891, p. 9 et ss. **63**, 27 janvier 1895, p. 4.

Circulaires Joseph Hiss : **27**, 1^{er} mai 1914, p. 6 et ss. , **47**, 29 mars 1921, p. 43 et ss. **48**, 13 janvier 1922, p. 60 et ss..

Circulaire Ernest-Joseph Sorret : **3**, 18 avril 1923, p. 71.

« Apôtre de Marie », volume 13, p. 225 et ss. (Henri Lebon SM)

Méditations marianistes. Fêtes, par Henri Lebon, Nivelles 1939.

10 janvier

**BIENHEUREUSE
MARIE DE LA CONCEPTION
(ADELE DE BATZ DE TRENQUELLÉON)**

Vierge et fondatrice

Mémoire

FMI : Fête

Adélaïde (Adèle) de Batz de Trenquelléon naît le 10 juin 1789 à Feugarolles (France). Elle connaît les vicissitudes d'une famille noble au temps de la Révolution française. La famille s'exile au Portugal et en Espagne.

En 1804 Adèle fonde à Feugarolles la « Petite Société », dont les membres s'encouragent par lettres à pratiquer l'Évangile. Avec des amies, elle forme le projet d'une vie religieuse en communauté et fonde à Agen (France), le 25 mai 1816, l'Institut des Filles de Marie, aidée du Bienheureux Guillaume Joseph Chaminade, qui rédige pour elles les premières Constitutions. Adèle prend, en religion, le nom de Mère de la Conception et donne pour objectif à l'Institut de travailler, en alliance avec Marie, à la propagation de la foi.

Adèle meurt à Agen le 10 janvier 1828, âgée de 38 ans. Elle est béatifiée à Agen le 10 juin 2018.

ANTIENNE D'OUVERTURE

Par sa vie entièrement consacrée à Dieu,
la bienheureuse Marie de la Conception
a mérité d'entendre cet appel :

”Viens, épouse du Christ, reçois pour toujours
la couronne que le Seigneur t'a préparée”.

GLOIRE A DIEU (si c'est une Fête)

PRIERE D'OUVERTURE

Dieu qui as suscité en la bienheureuse Marie de la Conception
un ardent amour pour le Christ,
aux côtés de la bienheureuse Vierge Marie ;
accorde-nous, par son intercession,
de consacrer toutes nos forces
à faire connaître, aimer et servir ton Fils.
Lui qui est Dieu et vit et règne avec toi et le Saint Esprit
Maintenant et pour les siècles des siècles.

PRIERE SUR LES OFFRANDES

Accepte, Seigneur, l'humble hommage
que nous te présentons en la mémoire
de la bienheureuse Marie de la Conception ;
Et par ce sacrifice pur et parfait,
fais-nous brûler d'amour en ta présence. Par Jésus...

PREFACE

Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire,
De t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu,
A toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant.
Nous célébrons les prévenances de ton amour
pour tant d'hommes et de femmes parvenus à la sainteté
en se donnant au Christ à cause du royaume des cieux.
Par ce mystère d'alliance,
tu veux que notre condition humaine
retrouve sa splendeur première,
et que, dès ici-bas, nous ayons un avant-goût
des biens que tu nous donneras dans le monde à venir.
C'est pourquoi, avec les anges et tous les saints,
nous chantons et proclamons : **Saint...**

ANTIENNE DE COMMUNION

*Voici l'Époux qui vient !
Allez à la rencontre du Christ, le Seigneur. Mt 25, 6*

PRIERE APRES LA COMMUNION

Déjà réconfortés par le pain du ciel,
nous implorons ta bonté, Seigneur :
En ce jour où nous célébrons
la fête de la bienheureuse Marie de la Conception,
accorde-nous le pardon de nos fautes,
donne à nos corps la santé,
à nos âmes, ta grâce et la gloire sans fin.
Par Jésus.

10 janvier

BIENHEUREUSE MARIE DE LA CONCEPTION

LITURGIE DE LA PAROLE

PREMIÈRE LECTURE

Lecture du Cantique des Cantiques 8, 6-7

“Car l’amour est fort comme la mort”

Pose-moi comme un sceau sur ton cœur,
comme un sceau sur ton bras.
Car l’amour est fort comme la Mort,
la passion, implacable comme l’Abîme :
ses flammes sont des flammes de feu, fournaise divine.
Les grandes eaux ne pourront éteindre l’amour,
ni les fleuves l’emporter.
Un homme donnerait-il toutes les richesses de sa maison
pour acheter l’amour, il ne recueillerait que mépris.

Parole du Seigneur

PSAUME RESPONSORIAL 44 (45), 10-17

R/. Voici l’Époux qui vient !

Allez à la rencontré du Christ, le Seigneur !

Écoute, ma fille, regarde et tends l'oreille ;
oublie ton peuple et la maison de ton père :
le roi sera séduit par ta beauté. **R/.**

Il est ton Seigneur : prosterne-toi devant lui.
Alors, fille de Tyr, les plus riches du peuple,
chargés de présents, quêteront ton sourire. **R/.**

Fille de roi, elle est là, dans sa gloire,
vêtue d'étoffes d'or ;
on la conduit, toute parée, vers le roi. **R/.**

Des jeunes filles, ses compagnes, lui font cortège.
On les conduit parmi les chants de fête :
elles entrent au palais du roi. **R/.**

ACCLAMATION

Alléluia Alléluia Viens, épouse du Christ, reçois la couronne
que le Seigneur t'a préparée. **Alléluia**

EVANGILE

“Voici l'époux ! Sortez à sa rencontre !”

Évangile de Jésus-Christ selon Saint Matthieu 25, 1-13

Jésus parlait à ses disciples de sa venue ;
il disait cette parabole :
« Le royaume des Cieux sera comparable
à dix jeunes filles invitées à des noces,
qui prirent leur lampe pour sortir à la rencontre de l'époux.
Cinq d'entre elles étaient insouciantes,
et cinq étaient prévoyantes :
les insouciantes avaient pris leur lampe sans emporter d'huile,
tandis que les prévoyantes avaient pris, avec leurs lampes,
des flacons d'huile.
Comme l'époux tardait, elles s'assoupirent toutes et s'endormirent.
Au milieu de la nuit, il y eut un cri :
“Voici l'époux ! Sortez à sa rencontre.”
Alors toutes ces jeunes filles se réveillèrent
et se mirent à préparer leur lampe.
Les insouciantes demandèrent aux prévoyantes :
“Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent.”
Les prévoyantes leur répondirent :
“Jamais cela ne suffira pour nous et pour vous,
allez plutôt chez les marchands vous en acheter.”
Pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva.
Celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la
porte fut fermée.
Plus tard, les autres jeunes filles arrivèrent à leur tour
et dirent : “Seigneur, Seigneur, ouvre-nous !”
Il leur répondit :
“Amen, je vous le dis : je ne vous connais pas.”
Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure.

Acclamons la Parole de Dieu.

22 janvier

Bienheureux

GUILLAUME-JOSEPH CHAMINADE

Prêtre et Fondateur

Fête

Guillaume-Joseph Chaminade est né à Périgueux (France) en 1761. Pendant la Révolution Française, il exerça son ministère à Bordeaux au péril de sa vie. A partir de 1800, il fut le promoteur d'une Congrégation Mariale de jeunes et d'adultes qui fut à l'origine de deux Instituts Religieux : les Filles de Marie Immaculée, fondées à Agen en 1816, et la Société de Marie (Marianistes), fondée à Bordeaux en 1817. Il mourut à Bordeaux le 22 janvier 1850. Il a été béatifié à Rome par le pape Jean-Paul II le 3 septembre 2000.

ANTIENNE D'OUVERTURE

Heureux celui qui met sa confiance dans le Seigneur,
celui dont le Seigneur est l'espérance ;
Il sera comme un arbre planté au bord des eaux,
qui porte du fruit en abondance. Jr 17, 7-8

GLOIRE A DIEU

PRIERE D'OUVERTURE

Dieu, qui as donné au Bienheureux Guillaume-Joseph, prêtre,
la grâce de se confier totalement à la Vierge,
Mère de Dieu,
pour répandre la foi dans le monde,
accorde-nous, à son exemple,
de porter témoignage au Christ
par la sainteté de notre vie.
Lui qui règne avec toi et le Saint-Esprit,
maintenant et pour les siècles des siècles.

PRIERE SUR LES OFFRANDES

En ce jour où nous célébrons la fête
du bienheureux Guillaume-Joseph,
Dieu tout-puissant, nous te supplions
et nous déposons nos présents sur ton autel.

Qu'ils servent à la louange de ta gloire
et nous donnent les richesses de ta grâce.
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

PREFACE (Au choix) **I. Du Missel romain**

I. Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire,
de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu,
à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant.

Car tu es glorifié dans l'assemblée des saints :
lorsque tu couronnes leurs mérites,
tu couronnes tes propres dons.

Dans leur vie, tu nous procures un modèle,
dans la communion avec eux, une famille,
et dans leur intercession, un appui ;
afin que, soutenus par cette foule immense de témoins,
nous courions jusqu'au bout l'épreuve qui nous est proposée
et recevions avec eux l'impérissable couronne de gloire,
par le Christ, notre Seigneur.

* C'est par lui que les anges célèbrent ta grandeur,
que les esprits bienheureux adorent ta gloire,
que s'inclinent devant toi les puissances d'en haut
et tressaillent d'une même allégresse
les innombrables créatures des cieux.

A leur hymne de louange, laisse-nous joindre nos voix
pour chanter et proclamer : **Saint...**

ou : * Par lui, avec les anges et tous les saints,
nous chantons l'hymne de ta gloire
et sans fin nous proclamons : **Saint...**

II. de la Province d'Italie

Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire,
de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu,
à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant,
par le Christ, notre Seigneur.

Tu nous donnes de célébrer dans la joie la fête
du bienheureux Guillaume-Joseph Chaminade.

Illuminé par la sagesse divine, il a su unir dans sa vie,
un profond esprit de prière et une intense activité apostolique.

Fils dévoué de la Vierge Marie
et serviteur généreux de la mission de l'Eglise,
il a inspiré à des communautés d'hommes et de femmes,
le désir de se consacrer à toi, Père,
pour suivre le Christ sur la voie étroite du Royaume
et diffuser inlassablement, sous la conduite de Marie,
la lumière de la foi et la fidélité à l'Evangile.

Pour ce mystère de ta bonté,
avec les anges et tous les saints,
nous chantons l'hymne de ta gloire
et sans fin nous proclamons : **Saint...**

ANTIENNE DE COMMUNION Jn 15, 9

*« Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés,
dit le Seigneur. Demeurez dans mon amour. »*

PRIERE APRES LA COMMUNION

Nous t'en prions, Seigneur notre Dieu :
que le sacrement auquel nous venons de prendre part,
en ce jour où nous célébrons la fête
du bienheureux Guillaume-Joseph,
soit pour nous une source intarissable de salut et de paix.
Par Jésus le Christ notre Seigneur.

BENEDICTION SOLENNELLE

- Que Dieu notre Père qui nous a rassemblés aujourd'hui pour fêter le Bienheureux Guillaume-Joseph Chaminade, vous bénisse, vous protège et vous garde dans sa paix !

AMEN !

- Que Jésus Christ, notre Seigneur, qui nous a montré dans le Bienheureux Guillaume-Joseph Chaminade la puissance de sa Résurrection, fasse de vous d'authentiques témoins de l'Évangile !

AMEN !

- Que l'Esprit-Saint, qui nous a donné en Guillaume-Joseph Chaminade un vivant exemple de fraternité et de solidarité, vous rende aptes à réaliser dans l'Église une vraie communion de foi et d'amour.

AMEN !

**Et que Dieu Tout-Puissant vous bénisse :
Le Père, le Fils et le Saint-Esprit !**

AMEN !

**ou : Et que descende sur vous la bénédiction
de Dieu le Père, le Fils et le Saint-Esprit
et y demeure à jamais !**

AMEN !

22 janvier G.-J. CHAMINADE - LITURGIE DE LA PAROLE

Si la fête tombe un dimanche,
on prend une lecture de l'Ancien Testament
et une lecture du Nouveau Testament.
En semaine, une seule lecture

PREMIERE LECTURE

Lecture du livre de la Genèse 3, 9-15.20

*« Je mettrai une hostilité entre toi et la femme
entre ta descendance et sa descendance »*

Quand Adam eut mangé du fruit de l'arbre,
le Seigneur Dieu l'appela et lui dit : « Où es-tu donc ? »
Il répondit : « J'ai entendu ta voix dans le jardin,
j'ai pris peur parce que je suis nu, et je me suis caché. »
Le Seigneur reprit : « Qui donc t'a dit que tu étais nu ?
Aurais-tu mangé de l'arbre dont je t'avais interdit de manger ? »
L'homme répondit :
« La femme que tu m'as donnée,
c'est elle qui m'a donné du fruit de l'arbre, et j'en ai mangé. »
Le Seigneur Dieu dit à la femme : « Qu'as-tu fait là ? »
La femme répondit :
« Le serpent m'a trompée, et j'ai mangé. »
Alors le Seigneur Dieu dit au serpent :
« Parce que tu as fait cela, tu seras maudit
parmi tous les animaux et toutes les bêtes des champs.
Tu ramperas sur le ventre et tu mangeras de la poussière
tous les jours de ta vie.
Je mettrai une hostilité entre toi et la femme,
entre ta descendance et sa descendance :
celle-ci te meurtrira la tête, et toi, tu lui meurtriras le talon. »
L'homme appela sa femme Ève (c'est-à-dire : la vivante),
parce qu'elle fut la mère de tous les vivants.

Parole du Seigneur.

CHANT RESPONSORIAL

Cantique d'Anne 1 Sam 2, 1-5. 8.

R/. Mon cœur bondit de joie en Dieu, mon Sauveur.

Mon cœur exulte à cause du Seigneur ;
mon front s'est relevé grâce à mon Dieu !
Face à mes ennemis, s'ouvre ma bouche :
oui, je me réjouis de la victoire. **R/.**

L'arc des forts sera brisé ;
mais le faible se revêt de vigueur,
les plus comblés s'embauchent pour du pain,
et les affamés se reposent. **R/.**

De la poussière, il relève le faible,
Il retire le pauvre de la cendre,
pour qu'il siège parmi les princes
et reçoive un trône de gloire. **R/.**

DEUXIEME LECTURE (Si la célébration se fait un Dimanche)

Lecture du livre de l'Apocalypse 12, 1-10

« Maintenant, voici le salut. »

Un grand signe apparut dans le ciel :
une Femme, ayant le soleil pour manteau,
la lune sous les pieds,
et sur la tête une couronne de douze étoiles.
Elle est enceinte, elle crie,
dans les douleurs et la torture d'un enfantement.
Un autre signe apparut dans le ciel :
un grand dragon, rouge feu,
avec sept têtes et dix cornes,
et, sur chacune des sept têtes, un diadème.
Sa queue, entraînant le tiers des étoiles du ciel,
les précipita sur la terre.
Le Dragon vint se poster devant la femme qui allait enfanter,
afin de dévorer l'enfant dès sa naissance.

Or, elle mit au monde un fils, un enfant mâle,
celui qui sera le berger de toutes les nations,
les conduisant avec un sceptre de fer.
L'enfant fut enlevé jusqu'après de Dieu et de son Trône,
et la Femme s'enfuit au désert, où Dieu lui a préparé une place,
pour qu'elle y soit nourrie
pendant mille deux cent soixante jours.
Il y eut alors un combat dans le ciel :
Michel, avec ses anges, dut combattre le Dragon.
Le Dragon, lui aussi, combattait avec ses anges,
mais il ne fut pas le plus fort ;
pour eux désormais, nulle place dans le ciel.
Oui, il fut rejeté, le grand Dragon, le Serpent des origines,
celui qu'on nomme Diable et Satan,
le séducteur du monde entier.
Il fut jeté sur la terre, et ses anges furent jetés avec lui.
Alors j'entendis dans le ciel une voix forte, qui proclamait :
« Maintenant voici le salut,
la puissance et le règne de notre Dieu,
voici le pouvoir de son Christ !
Car il est rejeté, l'accusateur de nos frères,
lui qui les accusait, jour et nuit, devant notre Dieu.

Parole du Seigneur.

ACCLAMATION A L'EVANGILE

Alléluia, Alléluia. (Lc 11, 28)

*« Heureux ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la gardent ! »
Heureuse, la Vierge Marie qui a fait, en tout, la volonté de Dieu !*

Alléluia.

EVANGILE

« Tout ce qu'il vous dira, faites-le. »

Evangile de Jésus-Christ selon saint Jean 2, 1-11

En ce temps-là, il y eut un mariage à Cana de Galilée.
La mère de Jésus était là.
Jésus aussi avait été invité au mariage avec ses disciples.
Or, on manqua de vin.
La mère de Jésus lui dit : « Ils n'ont pas de vin. »
Jésus lui répond : « Femme, que me veux-tu ?
Mon heure n'est pas encore venue. »
Sa mère dit à ceux qui servaient :
« Tout ce qu'il vous dira, faites-le. »
Or, il y avait là six jarres de pierre
pour les purifications rituelles des Juifs ;
chacune contenait deux à trois mesures,
(c'est-à-dire environ cent litres).
Jésus dit à ceux qui servaient :
« Remplissez d'eau les jarres. »
Et ils les remplirent jusqu'au bord.
Il leur dit : « Maintenant, puisez,
et portez-en au maître du repas. » Ils lui en portèrent.
Et celui-ci goûta l'eau changée en vin.
Il ne savait pas d'où venait ce vin,
mais ceux qui servaient le savaient bien, eux qui avaient puisé l'eau.
Alors le maître du repas appelle le marié et lui dit :
« Tout le monde sert le bon vin en premier
et, lorsque les gens ont bien bu, on apporte le moins bon.
Mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant. »
Tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit.
C'était à Cana de Galilée.
Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui.

Acclamons la Parole de Dieu.

19 mars

SAINT JOSEPH, EPOUX DE LA VIERGE MARIE

Patron de la Société de Marie

Solennité

« Les Marianistes accordent une attention spéciale à la fête de saint Joseph, patron de la Société » (Règle, 4.10).

« Les communautés offrent l'Eucharistie à la fête de saint Joseph, pour le Supérieur général » (Règle, 4.9).

(Tout comme dans le Missel romain)

25 mars

ANNONCIATION DU SEIGNEUR

Fête patronale de la Famille Marianiste

Solennité

L'objet de la fête est essentiellement la conception humaine du Verbe dans le sein de Marie, ce qui implique une annonce à la Vierge et une acceptation de sa part. Dieu a toute l'initiative, mais il ne veut féconder la Vierge immaculée, par l'opération du Saint-Esprit, qu'avec son consentement formel. Grâce au Fiat de Marie, qui représente la plus parfaite coopération de l'homme à l'œuvre divine, le Verbe s'est fait chair (Jn 1, 14) et, ainsi, l'Alliance définitive entre Dieu et l'humanité se trouve instaurée. Marie est ici le type de l'Église qui, dans toute sa vie, mais surtout dans la liturgie, consent de manière active et dynamique à l'Œuvre de Dieu, par la médiation du Christ, Dieu et homme, et par l'action de l'Esprit Saint. Noter que la fête de l'Annonciation se situe exactement neuf mois avant Noël, ce qui correspond au temps de la gestation humaine.

Dom Robert Le Gall

“Le 25 mars est la fête de l'Incarnation du Verbe dans le sein de Marie ; c'est la fête de la vocation et du «oui» de Marie ; c'est par conséquent la fête de notre vocation marianiste commune [laïcs, alliance mariale, religieuses et religieux marianistes], qui n'est autre que d'assurer la continuité de la mission de Marie dans le monde.

Il s'agit donc d'un jour tout à fait approprié pour que nous, Marianistes, nous nous réunissions « en famille », pour nous encourager mutuellement à vivre notre vocation marianiste, la renouveler et la fêter ensemble.” (VL 25.03.2015)

Depuis 2013, il est donc d'usage de célébrer en ce jour la fête patronale de la Famille Marianiste.

(Pour la messe : cf. Missel et Lectionnaire Romains)

12 mai

LA VIERGE MARIE MERE ET MEDIATRICE DE TOUTE GRACE

Mémoire

La première fête de Marie, Médiatrice de toutes grâces, fut accordée à la Belgique sur demande du Cardinal Mercier, le 13 janvier 1921. Par Indult du 21 février de la même année, la Société de Marie obtint de célébrer cette fête à la date du 5 septembre. Le 15 décembre de la même année, elle fut transférée au 31 mai, date retenue pour les diocèses belges. Lors de la réforme liturgique de Paul VI, le titre de MEDIATRIX OMNIUM GRATIARUM fut changé en celui de GRATIARUM MATER ET MEDIATRIX.

*La date du 12 mai rappelle aux Marianistes le 12 mai 1865, jour où Pie IX approuva définitivement la Société de Marie. On associe à cette approbation le Décret de louange publié par Grégoire XVI, le 12 avril 1839, Décret à l'origine de la **Lettre aux prédicateurs de retraites** du 24 août 1839.*

*Comme intitulé de cette Mémoire, le Recueil des messes en l'honneur de la Vierge Marie propose les deux expressions suivantes : **Sainte Marie, Mère de la grâce, ou Médiatrice de grâce**. Nous avons choisi le titre de : **Mère et Médiatrice de toute grâce**.*

*La doctrine touchant la place et l'action de Marie dans le domaine de la grâce se trouve exposée avec autorité par le Concile Vatican II (L.G. 60 et 62), ensuite par Jean-Paul II, dans **Redemptoris Mater**, spécialement dans la troisième partie, La méditation maternelle (cf. la fin du n°39 et les n°40-41). Voir aussi : Catéchisme de l'Eglise Catholique, n°970, 2674. Cette doctrine trouve un écho dans la liturgie de cette messe : Collecte, Antienne de l'Alléluia, Préface et Prière après la Communion.*

Bref commentaire des textes de la Messe

L'antienne d'entrée est tirée de l'Épître aux Hébreux. L'auteur vient de décrire Jésus comme le seul Grand Prêtre, sensible à notre faiblesse, partageant notre condition humaine sauf le péché. Le trône de la grâce dont il est question c'est le trône de Dieu dont nous nous approchons avec confiance, grâce au médiateur et grand prêtre qu'est le Christ. En un sens accommodé, la liturgie contemple deux plans, celui qui vient d'être rappelé et, en filigrane, la Vierge, Trône vivant, portant le Sauveur, telle que nous la montrent beaucoup de statues.

La première lecture est tirée du chapitre 8 du Livre d'Esther : après la ruine totale d'Aman, l'ennemi du peuple de Dieu, Esther se tient devant le roi et continue à intercéder pour son peuple. On peut y voir une figure de Marie : la ruine totale de l'ennemi est celle de Satan, lorsque sur la Croix, la tête du Serpent fut écrasée par la

descendance de la Femme. A ce moment même, Marie est constituée mère de tous les membres du Christ. Tournée vers le roi, elle prie ardemment pour le salut de son peuple qui est sa « famille et sa parenté »...

L'assemblée **répond** à cette lecture par le **Psaume 66**, consciente d'être ce peuple sauvé. Chant d'action de grâces pour le Dieu qui gouverne le monde avec droiture et conduit les nations sur la terre, ce psaume célèbre l'universalisme du salut ; au-delà d'Israël, il atteint toutes les nations. Le refrain du psaume est aujourd'hui un verset du psaume lui-même : « Seigneur, que ton visage s'illumine pour nous ! » Le Dieu de miséricorde, dont Assuérus n'était qu'une faible image, a fait briller son visage sur son peuple, et à la demande de la reine, il l'a sauvé de tous ses ennemis.

Le chant de **procession** pour **l'Évangile** constitue une synthèse d'éléments d'origines diverses : le « heureuse es-tu » admiratif d'Élisabeth ; le « regina misericordiae », forme primitive du « Salve Regina (mater) misericordiae », le mot « mater » ayant été ajouté plus tard ; le « mater gratiae » vient de l'Église interprétant l'Écriture.

Évangile : Premier signe de Jésus, à Cana de Galilée. Sur cet Évangile, cf. texte en annexe du présent Missel. Ce récit joue un rôle important dans le déroulement des événements du mystère pascal. Un détail seulement, souligné par Stanislas Lyonnet : à Cana, Jean nous dit : « Il y eut des noces et la mère de Jésus était là. Jésus, lui aussi, fut invité à la noce ainsi que ses disciples ». Jean ne laisse rien au hasard ; ici il a soin de mentionner Marie en premier lieu, comme « étant là » ; puis, comme accessoirement, Jésus et ses disciples furent « aussi invités ». En même temps que Jésus inaugure sa vie publique, il manifeste sa gloire et ses disciples croient. Marie passera dès lors au second plan, après avoir rempli sa mission dans les « commencements » ; elle ne reparaitra, comme la Femme, qu'à l'Heure définitive. La TOB précise : « Le comput des jours, selon saint Jean, permet de voir que l'Évangile s'ouvre, comme la Genèse, par une semaine qui aboutit, le septième jour, à la première manifestation de la gloire de Jésus ». Selon une autre manière de compter les jours, la « manifestation » se situe le sixième jour, comme l'événement du Calvaire...

L'Antienne de Communion s'inspire de Ap 22, 17 : « L'Esprit et l'Épouse disent : « Viens ! » - « marana tha » ! (cf. I Co. 16, 22 et aussi Jn, 7, 37). Comme en filigrane, nous voyons se dessiner l'image de Marie, nouvelle Eve et Épouse, qui est toujours d'accord avec l'Esprit.

12 mai : Marie Médiatrice - ANTIENNE D'OUVERTURE

*Avançons avec assurance vers le Trône de la grâce,
pour obtenir miséricorde et recevoir, en temps voulu,
la grâce de son secours.*

He 4, 16

PRIERE

Seigneur, dans les mystérieux desseins de la Providence,
tu as voulu que la Vierge Marie
mette au monde l'Auteur de la grâce
et tu l'as associée à son Fils dans le mystère de la rédemption ;
qu'elle nous obtienne donc de toi l'abondance de tes grâces
et nous fasse parvenir au port du salut éternel.
Par Jésus-Christ, ton Fils, notre Seigneur et notre Dieu,
qui règne avec toi et le Saint-Esprit,
maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.

PRIERE SUR LES OFFRANDES

Seigneur,
nous avons préparé cette offrande
en vue du sacrifice de louange et de salut ;
que l'action de l'Esprit Saint en fasse
le sacrement de notre rédemption,
et que, par l'intercession de la Vierge Marie,
il soit pour nous une source de grâce et de vie,
puisque le Christ l'a institué pour nous réconcilier avec toi,
qui règnes pour les siècles des siècles. Amen.

PREFACE

Vraiment il est juste et bon de te rendre gloire,
de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu,
à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant,
par le Christ, notre Seigneur.
Lui qui est vrai Dieu et vrai homme,
tu l'as établi unique médiateur entre toi et les hommes,
toujours vivant pour intercéder en notre faveur.

Mais dans ta sagesse et ta bonté,
tu as voulu que la Vierge Marie,
Mère du Rédempteur et associée à son œuvre,
exerce aussi dans l'Eglise un rôle maternel
d'intercession et de pardon, de supplication et de grâce,
de réconciliation et de paix.

Ce service d'amour maternel dépend tout entier
de l'unique médiation du Christ
et y puise toute sa vertu.

Aussi, au milieu des dangers et des angoisses,
les fidèles trouvent en Marie un sûr refuge,
ils l'invoquent comme mère de miséricorde
et médiatrice de grâce.

C'est pourquoi, avec tous les anges du ciel,
pleins de joie, nous te chantons : **Saint...**

ANTIENNE DE LA COMMUNION

L'Esprit et l'Epouse disent : « Viens ! »
Que celui qui entend dise : « Viens ! »
Que celui qui a soif vienne
et que celui qui le désire reçoive l'eau de la Vie !

PRIERE APRES LA COMMUNION

Maintenant que nous avons été renouvelés
aux sources du salut, nous te supplions, Seigneur ;
que la puissance de ce sacrement
et la prière de la Vierge Marie
nous unissent davantage encore au Christ Médiateur
et fassent de nous des serviteurs fidèles
du mystère de la rédemption.
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

12 Mai - Marie Médiatrice - LITURGIE DE LA PAROLE

Lecture du livre d'Esther 8, 3-8.16-17

*« Comment pourrais-je donc supporter
le mal qu'on veut faire à mon peuple ? »*

Esther vint parler au roi Assuérus.
Elle tomba à ses pieds, en pleurant,
et elle le supplia d'écarter le malheur préparé par Aman,
et tous les affreux projets qu'il avait formés contre les Juifs.
Selon la coutume, le roi tendit à Esther son sceptre d'or ;
alors Esther se releva et se tint debout devant lui.
Puis elle dit : « S'il plaît au roi et si j'ai trouvé grâce devant lui,
si ma prière ne lui paraît pas déplacée,
si je suis bien vue à ses yeux,
je le supplie de révoquer par de nouvelles lettres
celles qu'a envoyées Aman,
fils de Hamdata, du pays d'Agag,
ces lettres qui ordonnaient de faire périr les Juifs
dans toutes les provinces du royaume.
Comment pourrais-je donc supporter le mal
qu'on veut faire à mon peuple,
comment pourrais-je supporter la mort de toute ma parenté ? »
Le roi Assuérus répondit à la reine Esther
et au Juif Mardochée :
« J'ai fait cadeau à Esther de la maison d'Aman,
et lui, on l'a pendu à la potence
parce qu'il avait voulu porter la main sur les Juifs.
Écrivez donc aux Juifs ce que vous jugerez bon ?
au nom du roi ? en cachetant les lettres avec mon anneau.
Car une lettre écrite au nom du roi
et cachetée avec son anneau ne peut pas être révoquée. »
Pour les Juifs ce n'était que lumière et joie, allégresse et gloire.
Dans chaque province et chaque ville,
là où parvenait l'ordre du roi, son édit,
pour les Juifs ce n'était que joie, allégresse, banquets et fêtes.

Parole du Seigneur.

PSAUME RESPONSORIAL 66

R/. Seigneur, que ton visage s'illumine pour nous !

Que Dieu nous prenne en grâce et nous bénisse,
que son visage s'illumine pour nous ;
Et ton chemin sera connu sur la terre,
ton salut, parmi toutes les nations. **R/.**

Que les nations chantent leur joie,
car tu gouvernes le monde avec justice ;
tu gouvernes les peuples avec droiture,
et sur la terre, tu conduis les nations. **R/.**

La terre a donné son fruit ;
Dieu, notre Dieu, nous bénit.
Que Dieu nous bénisse,
et que la terre tout entière l'adore ! **R/.**

ACCLAMATION A L'EVANGILE

Alléluia, Alléluia.

Heureuse es-tu, sainte Vierge Marie,
Mère de la grâce et Reine de miséricorde
car de toi est né le Christ
notre Médiateur et notre Sauveur. **Alléluia.**

EVANGILE

La mère de Jésus lui dit : « ils n'ont pas de vin ».

Evangelium de Jésus-Christ selon saint Jean 2, 1-11

Voir ci-dessus, pages 23

25 mai

LA VIERGE MARIE, SECOURS DES CHRETIENS

Mémoire

*Saint Pie V avait décerné à Marie le titre de « Auxilium Christianorum », après la victoire de Lépante sur les Turcs, le 7 octobre 1571, et il avait ajouté cette invocation aux Litanies. De retour à Rome, le 24 mai 1814, après cinq années d'exil et parfois de captivité, Pie VII institua la fête de **Notre-Dame Auxiliatrice** pour les Etats Pontificaux. La Société de Marie obtint, le 23 février 1921, de célébrer cette fête au 25 mai, jour anniversaire de la fondation de l'Institut des Filles de Marie Immaculée, en 1816. De plus, c'est aussi un 25 mai (en 1819) que fut accordé à la Famille Marianiste le Bref de Pie VII, accordant plusieurs indulgences plénières. Le pape résidait alors à « près Sainte Marie Majeure ». (E. F. I, N° 17)*

*L'invocation à Marie comme **Secours des Chrétiens** se trouve dans la toute première prière adressée directement à Marie et qui soit parvenue jusqu'à nous, le « Sub tuum praesidium », dont on a trouvé l'essentiel sur un papyrus datant au plus tard de la fin du III^e siècle. Cette prière fut composée en un temps de grandes menaces, tant contre l'Eglise comme telle que contre les chrétiens en particulier ; le titre de « Auxilium Christianorum » fut proclamé après la libération de grands périls pour toute l'Eglise, en 1571, puis la fête fut instituée après la libération personnelle d'un Pape, en 1814. Le mot « praesidium » est traduit par le dictionnaire, entre autres sens, par « secours apporté en temps de guerre par une troupe nouvelle qui porte main forte ».*

En 1908, le Père Emile Neubert écrivait, dans sa thèse « Marie dans l'église anténicéenne », qu'on ne connaissait pas de document prouvant un culte à la Vierge avant le Concile de Nicée. En fait, au plus tard à la fin du III^e siècle, la maternité divine et la virginité perpétuelle étaient affirmées dans une prière implorant le secours de Marie dans les tribulations. Mais le Père Neubert ne pouvait le savoir, puisque le papyrus n'a été découvert qu'en 1917 et déchiffré en 1938/39 à Chevetogne.

Le Sub tuum est désormais l'une des Antiennes mariales qui concluent la journée liturgique, avec le Salve Regina, le Regina Coeli...

*Si le titre de **Secours des chrétiens** a été employé après la bataille de Lépante, on peut le rapprocher d'autres titres analogues donnés à Marie, tels que **N.-D. du perpétuel Secours**, **N.-D. Auxiliatrice** ou encore, **N.-D. des Victoires** et **N.-D. de la Garde**. Le premier et le dernier livre de la Bible nous parlent du combat qui oppose la Femme et le Dragon ou l'Antique Serpent : la victoire est promise à la Femme, pour elle et pour sa descendance. La Femme, c'est aussi bien l'Eglise que Marie ; quant à l'ennemi, nous le voyons qui va guerroyer contre la Femme et « le reste de ses enfants, ceux qui gardent les commandements de Dieu et possèdent le témoignage de Jésus » (Ap 12, 17)... D'autres textes de cette messe célèbrent cette aide : Collecte, Psaume responsorial, Prière sur les offrandes et Préface.*

Petit commentaire liturgique

*La première **lecture** est, au Temps pascal, tirée de Apocalypse 12 et, le reste de l'année, de Genèse ch. 3. Ces textes ont en commun d'être tous deux des prophéties au sujet de « la Femme », et de la victoire sur le Serpent ou sur le Dragon. L'une se trouve placée tout au début de la Révélation et l'autre tout à la fin. Cette Femme dont la descendance, ou le fils mâle, est l'instrument de la victoire, peut être l'image de la Nouvelle Sion, le peuple saint des temps messianiques, l'Eglise ; mais en même temps, elle peut être l'image de Marie, fille de Sion, type de l'Eglise et Mère du peuple des rachetés. Dans les deux lectures, Marie est la nouvelle Eve et mère des vivants ; dans les deux cas, il y a lutte, et cette lutte continue, car « le reste de ses enfants » est menacé, mais la Femme est toujours là pour venir au secours des siens.*

Apocalypse 12, 2-5, annonce l'Heure de Jésus (et de la Femme) comme en Jean 16, 21, comme un enfantement douloureux ; il est aussitôt suivi de l'exaltation céleste du Messie. (André Feuillet, Jésus et sa Mère, éd. Gabalda)

Le secours porté par la Femme est spécialement assuré à ceux qui sont engagés dans les « nova bella » et qui « gardent les commandements de Dieu et possèdent le témoignage de Jésus. » Le P. Chaminade attachait beaucoup d'importance à la prophétie de Genèse 3, 15 et y puisait une grande confiance.

*Les chants **responsoriaux** sont tirés du livre de Judith.*

*L'**Evangile** de Cana a été présenté le 12 mai.*

*La prière sur les **offrandes** demande le secours qu'assure le sacrifice et ne mentionne Marie que pour mémoire ; la prière après la **communio**n s'appuie sur le rôle de Marie dans l'Incarnation pour demander le secours qu'elle nous apporte, au moment où les sacrements reçus nous délivrent de la corruption et renouvellent en nous la vie même du Christ.*

*Pendant la **communio**n, il est indiqué de chanter le Magnificat.*

25 mai : Marie, Secours des chrétiens

ANTIENNE D'OUVERTURE

Nous te saluons, Mère très sainte,
tu as mis au monde le Roi qui gouverne le ciel et la terre
pour les siècles sans fin.

PRIERE D'OUVERTURE

Seigneur, tu as fait de la Vierge Marie
la Mère et le secours des chrétiens :
à sa prière donne à ton Eglise
la force et la patience dans les épreuves ;
qu'elle en triomphe par l'amour
et puisse alors annoncer à tous les hommes
le mystère du Christ, ton Fils, notre Seigneur et notre Dieu,
qui règne avec toi et le Saint-Esprit,
maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.

PRIERE SUR LES OFFRANDES

Sois attentif, Seigneur, à l'offrande et aux prières
que tes fidèles te présentent aujourd'hui
en faisant mémoire de la Bienheureuse Vierge Marie :
que notre sacrifice te soit agréable
et nous apporte secours et protection.
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Ou :

Seigneur tout-puissant, tu as accueilli favorablement
le geste de charité de Marie, la mère de Jésus :
accepte aussi les dons que nous te présentons ;
et comme ton Fils a accompli le signe de Cana,
transforme pour nous ce pain et ce vin en sacrifice de salut.
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

PREFACE

Vraiment il est juste et bon de te rendre gloire,
de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu,
à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant,
par le Christ, notre Seigneur.

Tu as fait de la Mère de ton Fils, la Vierge immaculée,
la mère et le secours du peuple chrétien pour qu'il puisse,
sous sa protection, combattre sans crainte le combat de la foi,
demeurer ferme dans la doctrine des Apôtres,
avancer en sécurité à travers les dangers de ce monde
et parvenir heureusement à la cité du ciel.

C'est pourquoi, dès maintenant et pour l'éternité,
avec la multitude des anges,
nous te chantons et nous proclamons :

ANTIENNE DE LA COMMUNION

Le Puissant fit pour moi des merveilles, saint est son Nom !

PRIERE APRES LA COMMUNION

Seigneur Jésus, tu as voulu prendre notre nature humaine
du corps même de la Vierge Marie ;
fais que, soutenus par son secours
et par les sacrements que nous avons reçus,
nous soyons délivrés de toute corruption
et renouvelés intérieurement par toi,
l'Auteur de la vie, le Christ, notre Seigneur. Amen.

25 mai : Marie, Secours des chrétiens LITURGIE DE LA PAROLE

LECTURES

a) au Temps Pascal

Lecture de l'Apocalypse de saint Jean 12, 1...17

« Un signe grandiose apparut dans le ciel »

Un grand signe apparut dans le ciel :
une Femme, ayant le soleil pour manteau, la lune sous les pieds,
et sur la tête une couronne de douze étoiles.
Elle est enceinte, elle crie,
dans les douleurs et la torture d'un enfantement.
Un autre signe apparut dans le ciel :
un grand dragon, rouge feu, avec sept têtes et dix cornes.
Il y eut alors un combat dans le ciel :
Michel, avec ses anges, dut combattre le Dragon.
Le Dragon, lui aussi, combattait avec ses anges,
mais il ne fut pas le plus fort ;
pour eux désormais, nulle place dans le ciel.
Oui, il fut rejeté, le grand Dragon, le Serpent des origines,
celui qu'on nomme Diable et Satan,
le séducteur du monde entier.
Il fut jeté sur la terre, et ses anges furent jetés avec lui.
Alors j'entendis dans le ciel une voix forte, qui proclamait :
« Maintenant voici le salut, la puissance et le règne de notre Dieu,
voici le pouvoir de son Christ !
Car il est rejeté, l'accusateur de nos frères,
lui qui les accusait, jour et nuit, devant notre Dieu.
Eux-mêmes l'ont vaincu par le sang de l'Agneau,
par la parole dont ils furent les témoins ;
détachés de leur propre vie, ils sont allés jusqu'à mourir.
Cieux, soyez donc dans la joie,
et vous qui avez aux cieux votre demeure !
Alors le Dragon se mit en colère contre la Femme,
il partit faire la guerre au reste de sa descendance,
ceux qui observent les commandements de Dieu
et gardent le témoignage de Jésus.

Parole du Seigneur.

CHANT RESPONSORIAL Judith 16, 13-15

R/. Chantons à notre Dieu un chant nouveau !

Seigneur, tu es grand, tu es glorieux,
admirable de force, invincible.
Que ta création, tout entière, te serve ! **R/.**

Tu dis, et elle existe.
Tu envoies ton souffle : elle est créée.
Nul ne résiste à ta voix. **R/.**

Si les bases des montagnes croulent dans les eaux,
si les rochers, devant ta face, fondent comme cire,
tu feras grâce à ceux qui te craignent. **R/.**

b) Première lecture, en-dehors du temps Pascal

Lecture du Livre de la Genèse 3,9-15.20

*« Je mettrai une hostilité entre toi et la femme,
entre ta descendance et sa descendance. »*

Quand Adam eut mangé du fruit de l'arbre,
le Seigneur Dieu l'appela et lui dit : « Où es-tu donc ? »
Il répondit : « J'ai entendu ta voix dans le jardin,
j'ai pris peur parce que je suis nu, et je me suis caché. »
Le Seigneur reprit : « Qui donc t'a dit que tu étais nu ?
Aurais-tu mangé de l'arbre dont je t'avais interdit de manger ? »
L'homme répondit : « La femme que tu m'as donnée,
c'est elle qui m'a donné du fruit de l'arbre, et j'en ai mangé. »
Le Seigneur Dieu dit à la femme : « Qu'as-tu fait là ? »
La femme répondit : « Le serpent m'a trompée, et j'ai mangé. »
Alors le Seigneur Dieu dit au serpent :
« Parce que tu as fait cela, tu seras maudit parmi tous les animaux
et toutes les bêtes des champs.
Tu ramperas sur le ventre et tu mangeras de la poussière
tous les jours de ta vie.
Je mettrai une hostilité entre toi et la femme,
entre ta descendance et sa descendance :
celle-ci te meurtrira la tête, et toi, tu lui meurtriras le talon. »
L'homme appela sa femme Ève (c'est-à-dire : la vivante),
parce qu'elle fut la mère de tous les vivants. *Parole du Seigneur.*

CHANT RESPONSORIAL Judith, 13,18-20

R/. Tu es l'honneur, tu es la gloire de notre peuple, Vierge Marie.

Bénie sois-tu, ma fille, par le Dieu Très-Haut
plus que toutes les femmes de la terre ;
et béni soit le Seigneur Dieu,
Créateur du ciel et de la terre. **R/.**

Car le Seigneur t'a dirigée
pour frapper à la tête le chef de nos ennemis.
Jamais l'espérance dont tu as fait preuve
ne s'éloignera du cœur des hommes. **R/.**

Oui, Dieu fasse que tu sois exaltée à jamais,
qu'il te visite de ses bienfaits ;
tu es sortie pour empêcher notre ruine
marchant avec droiture devant notre Dieu. **R/.**

ACCLAMATION A L'EVANGILE

Alléluia, Alléluia

Heureuse es-tu Vierge Marie !

Tu as cru que s'accomplirait pour toi la parole reçue du Seigneur.

Alléluia

EVANGILE

Evangelie de Jésus-Christ selon saint Jean 2, 1-11

« Tout ce qu'il vous dira, faites-le. »

En ce temps-là, il y eut un mariage à Cana de Galilée.

La mère de Jésus était là.

Jésus aussi avait été invité au mariage avec ses disciples.

Or, on manqua de vin.

La mère de Jésus lui dit : « Ils n'ont pas de vin. »

Jésus lui répond : « Femme, que me veux-tu ?

Mon heure n'est pas encore venue. »

Sa mère dit à ceux qui servaient :

« Tout ce qu'il vous dira, faites-le. »

Or, il y avait là six jarres de pierre
pour les purifications rituelles des Juifs ;
chacune contenait deux à trois mesures,
(c'est-à-dire environ cent litres).
Jésus dit à ceux qui servaient : « Remplissez d'eau les jarres. »
Et ils les remplirent jusqu'au bord.
Il leur dit : « Maintenant, puisez, et portez-en au maître du repas. »
Ils lui en portèrent. Et celui-ci goûta l'eau changée en vin.
Il ne savait pas d'où venait ce vin,
mais ceux qui servaient le savaient bien, eux qui avaient puisé l'eau.
Alors le maître du repas appelle le marié et lui dit :
« Tout le monde sert le bon vin en premier
et, lorsque les gens ont bien bu, on apporte le moins bon.
Mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant. »
Tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit.
C'était à Cana de Galilée.
Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui.

Acclamons la Parole de Dieu.

11 JUILLET

SAINT BENOÎT Abbé

**Patron de l'Europe
Patriarche de la Société de Marie**

FETE

Le nom de Benoît vient de benedictus, mot latin qui signifie béni.

*En Europe, la saint Benoît est célébrée dans la liturgie comme une Fête ; il est en effet **Patron de l'Europe**, à l'égal des saints Cyrille et Méthode, Brigitte de Suède, Catherine de Sienne, Thérèse-Bénédicte de la Croix (Edith Stein).*

*Dans la Société de Marie, même hors d'Europe, saint Benoît est célébré sous le rite de Fête, étant le **Patriarche** de la Société de Marie. En effet, dans une lettre au Souverain Pontife, du 16 septembre 1838, le Fondateur s'exprime ainsi : « Les Constitutions de la Société de Marie et celles de l'Institut des Filles de Marie développent les fins, les moyens, l'organisation personnelle et le gouvernement des deux Ordres, selon l'esprit de saint Benoît, adapté le mieux possible aux immenses besoins du siècle présent. »*

Saint Benoît est considéré comme le Patriarche des Moines d'Occident. Selon un canon du 4^e Concile de Latran (1215), les divers Ordres devaient se rattacher à l'une des grandes Règles déjà approuvées ; aussi le Père Chaminade choisit-il la Règle de saint Benoît, comme il le précisa dans une lettre à Grégoire XVI, le 16 septembre 1838. A ses premiers religieux il avait dit : « Nous sommes en quelque sorte les fils de saint Benoît ; nous sommes religieux comme eux ; nous n'en différons qu'en quelques points de la Règle » (Instructions de retraite, 1822) ; et la Mère de Trenquelléon écrivait en tête d'une de ses lettres : « Glorieux saint Benoît, protégez notre Institut, qui est un de vos enfants. » (21 mai 1825)

Cela explique pourquoi, depuis 1881, les Constitutions demandaient que saint Benoît soit célébré de façon spéciale dans la Société de Marie. A partir de 1921, la Société reçut le droit de célébrer saint Benoît sous le rite de Double de Seconde classe, en employant un Office propre, provenant d'une des nombreuses familles bénédictines. Maintenant, nous le célébrons sous le rite de Fête, avec les textes communs à l'Eglise Universelle. La Messe se trouve donc au Missel et au Lectionnaire...

***Né en Ombrie**, Benoît fut d'abord étudiant à Rome avant d'aller se retirer durant trois ans dans la solitude de Subiaco. Après ces trois années de retraite, il tenta son premier essai de vie monastique commune ; ce fut un échec. Il réalisera au Mont Cassin son dessein de mettre la vie religieuse à la portée de tous, en mariant à l'esprit des Béatitudes le sens romain de l'ordre. Il mourut au milieu du VI^e siècle. Vers 672, sous la menace des Barbares, les moines emportèrent son corps à Saint-Benoît sur Loire.*

Les fondations bénédictines furent, au Moyen Age, un puissant facteur de civilisation et d'évangélisation pour tout l'Occident. En 1964, Paul VI déclara saint Benoît Patron de l'Europe ; sa fête fut fixée au 11 juillet.

*Voici deux traits essentiels à la **vie religieuse** selon saint Benoît : 1) à celui qui se*

présente au monastère, on demande d'abord « si vraiment il cherche Dieu. » 2) La vie commune est une condition essentielle de cette vie religieuse, d'abord parce que la recherche de Dieu et la « sequela Christi » supposent un soutien fraternel ainsi qu'un milieu imprégné de ces inspirations, ensuite parce que le but de la vie religieuse, comme de toute vie évangélique, est la charité.

Petit commentaire liturgique

Les textes de la Messe sont ceux du Missel Romain ; seule la Préface a été prise au Propre des Bénédictins. Plusieurs des textes de cette célébration sont des citations explicites ou implicites de paroles de saint Benoît ; par exemple : sans rien préférer à ton amour – en ne cherchant que toi, (Collecte, Prière sur les offrandes, Préface). De même, deux devises bénédictines se retrouvent dans la liturgie : Ora et labora ! et PAX !

Oraison : la vie religieuse y est présentée en termes de marche en avant et de progrès, jamais en termes de perfection plus ou moins acquise et statique ; Benoît est un maître de vie spirituelle pour ceux qui apprennent à servir Dieu. Comme fruit de la prière, on demande de ne rien préférer à l'amour de Dieu, pour pouvoir avancer librement sur la voie des commandements, dont le premier est celui de la charité.

La **lecture des Proverbes** (2, 1-9) : ce texte qui a servi d'inspiration à saint Benoît lorsqu'il écrivit le Prologue de sa Règle.

Chaque Fondateur a reçu d'en haut une grâce particulière pour telle famille religieuse ; il nous redit donc ce que l'Eglise met sur les lèvres de saint Benoît en ce passage des Proverbes : « Mon fils, accueille mes paroles, garde précieusement mes préceptes. Alors tu comprendras la justice, l'équité, la droiture : seuls sentiers qui mènent au bonheur. »

Le grand **psaume 33** (34) nous permet admirablement de répondre au texte qu'on vient d'entendre ; jouant sur le nom latin, Benedictus, qui signifie aussi bien Benoît que béni, il nous entraîne à « bénir le Seigneur en tout temps », tous ensemble, en communauté ! Là encore le Fondateur nous parle en disant : « Je t'apprendrai le service du Seigneur ; garde ta langue de tout mal ; recherche la paix et poursuis-la toujours ! »

L'Evangile est, au choix, celui de Matthieu 19, 27-29 : « Voici que nous avons tout quitté pour te suivre », ou celui de Jean 15, 1-8 « Je suis la vraie vigne et mon Père est le vigneron ».

Dans le premier texte, ce qui compte n'est pas tant d'avoir tout quitté, mais d'avoir suivi le Christ : c'est ce que Jésus lui-même souligne dans sa réponse à la question de Pierre. Le second texte est l'admirable mystère de la vigne : « Demeurez en moi, vous porterez beaucoup de fruits ».

Dans la prière sur les **offrandes** : on demande spécialement les dons de l'unité et de la paix qu'on trouve lorsque, comme saint Benoît, on ne cherche que le Seigneur.

Pour l'antienne de **Communion**, les Béatitudes !

16 juillet : Saint Benoît - ANTIENNE D'OUVERTURE

Il est béni, celui qui met sa confiance dans le Seigneur,
celui dont le Seigneur est l'espérance.

GLOIRE A DIEU (en Europe)

PRIERE

Dieu qui as fait de saint Benoît un maître spirituel
pour ceux qui apprennent à te servir,
permets, nous t'en prions,
que sans rien préférer à ton amour,
nous avancions d'un cœur libre
sur les chemins de tes commandements.
Par Jésus-Christ ton Fils, notre Seigneur et notre Dieu,
qui règne avec toi et le Saint-Esprit,
maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.

PRIERE SUR LES OFFRANDES

Seigneur, regarde avec bienveillance
les offrandes que nous te présentons
en la fête de saint Benoît :
fais qu'à son exemple,
en ne cherchant que toi,
nous trouvions à ton service
les dons de l'unité et de la paix.
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

PREFACE

Vraiment il est juste et bon de te rendre gloire,
de t'offrir notre action de grâce,
toujours et en tout lieu, à toi, Père très saint,
Dieu éternel et tout-puissant,
par le Christ, notre Seigneur.
En lui, tu as comblé saint Benoît de tes bénédictions,
et tu as fait briller sur lui une grande lumière.
Il ne voulut rien préférer à l'amour du Christ,
et c'est au service de ce vrai Roi qu'il se consacra, lui et ses Fils.
Ses miracles l'ont rendu célèbre, et plus encore, sa sainteté ;
ainsi tu as fait de lui le maître éminent de la vie monastique.

Sous sa conduite, des hommes s'engagent à te chercher vraiment,
assidus à la prière, au travail et à l'effort vers le bien,
espérant le bonheur que tu leur as préparé au ciel.
C'est pourquoi, heureux de proclamer les largesses de ta grâce,
nous unissons nos voix à celles des anges et des saints,
pour chanter d'une seule voix : **Saint...**

ANTIENNE DE LA COMMUNION

*Heureux les pauvres de cœur : le royaume des cieux est à eux !
Heureux les artisans de paix : ils seront appelés fils de Dieu !*

PRIERE APRES LA COMMUNION

Maintenant que nous avons reçu le gage de la vie éternelle,
nous te prions humblement, Seigneur :
puissions-nous suivre les enseignements de saint Benoît :
être fidèles à te servir dans la prière
et avoir pour nos frères une grande charité.
Par Jésus...

12 juillet : Saint Benoît - LITURGIE DE LA PAROLE

LECTURES

Lecture du Livre des Proverbes 2, 1-9

« Aie l'oreille attentive à la sagesse ! »

Mon fils, accueille mes paroles,
conserve précieusement mes préceptes,
l'oreille attentive à la sagesse, le cœur incliné vers la raison.
Oui, si tu fais appel à l'intelligence, si tu invoques la raison,
si tu la recherches comme l'argent,
si tu creuses comme un chercheur de trésor,
alors tu comprendras la crainte du Seigneur,
tu découvriras la connaissance de Dieu.
Car c'est le Seigneur qui donne la sagesse ;
connaissance et intelligence sortent de sa bouche.
Il réserve aux hommes droits la réussite,
pour qui marche dans l'intégrité, il est un bouclier,
gardien des sentiers du droit, veillant sur le chemin de ses fidèles.
Alors tu comprendras la justice, le jugement, la droiture,
seuls sentiers qui mènent au bonheur.

Parole du Seigneur.

PSAUME RESPONSORIAL 33

R/. Je bénirai le Seigneur toujours et partout !

Je bénirai le Seigneur en tout temps,
sa louange sans cesse à mes lèvres.
Je me glorifierai dans le Seigneur :
que les pauvres m'entendent et soient en fête ! **R/.**

Magnifiez avec moi le Seigneur,
exaltons tous ensemble son nom.
Je cherche le Seigneur, il me répond :
de toutes mes frayeurs, il me délivre. **R/.**

Qui regarde vers lui resplendira,
sans ombre ni trouble au visage.
Un pauvre crie ; le Seigneur entend ;
Il le sauve de toutes ses angoisses. **R/.**

L'ange du Seigneur campe alentour
pour libérer ceux qui le craignent.
Goûtez et voyez : le Seigneur est bon !
Heureux qui trouve en lui son refuge ! **R/.**

Saints du Seigneur, adorez-le :
rien ne manque à ceux qui le craignent.
Des riches ont tout perdu, ils ont faim ;
qui cherche le Seigneur ne manquera d'aucun bien. **R/.**

ACCLAMATION

Alléluia, Alléluia.

Heureux les habitants de ta maison, Seigneur,
ils te chanteront éternellement. **Alléluia.**

EVANGILE de Jésus-Christ selon saint Matthieu 19, 27-29

« Vous qui m'avez suivi, vous recevrez le centuple ».

En ce temps-là,
Pierre prit la parole et dit à Jésus :
« Voici que nous avons tout quitté pour te suivre :
Quelle sera donc notre part ? »
Jésus leur déclara : « Amen, je vous le dis :
lors du renouvellement du monde,
lorsque le Fils de l'homme siégera sur son trône de gloire,
vous qui m'avez suivi, vous siégerez aussi sur douze trônes
pour juger les douze tribus d'Israël.
Et celui qui aura quitté, à cause de mon nom,
des maisons, des frères, des sœurs,
un père, une mère, des enfants, ou une terre,
recevra le centuple, et il aura en héritage la vie éternelle. »

Acclamons la Parole de Dieu.

Ou :

Evangelio de Jésus-Christ selon saint Jean 15, 1-8

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples :
« Moi, je suis la vraie vigne, et mon Père est le vigneron.
Tout sarment qui est en moi, mais qui ne porte pas de fruit,
mon Père l'enlève ;
tout sarment qui porte du fruit, il le purifie en le taillant,
pour qu'il en porte davantage.

Mais vous, déjà vous voici purifiés
grâce à la parole que je vous ai dite :
Demeurez en moi, comme moi en vous.
De même que le sarment ne peut porter de fruit par lui-même
s'il ne demeure pas sur la vigne,
de même vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi.
Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments.
Celui qui demeure en moi et en qui je demeure,
celui-là porte beaucoup de fruit,
car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire.
Si quelqu'un ne demeure pas en moi,
il est comme le sarment jeté dehors, et il se dessèche.
Les sarments secs, on les ramasse,
on les jette au feu, et ils brûlent.
Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous,
demandez tout ce que vous voulez, et cela se réalisera pour vous.
Ce qui fait la gloire de mon Père,
c'est que vous portiez beaucoup de fruit :
et que vous soyez pour moi des disciples.
Comme le Père m'a aimé moi aussi, je vous ai aimés.
Demeurez dans mon amour.
Si vous gardez mes commandements,
vous demeurerez dans mon amour,
comme moi j'ai gardé les commandements de mon Père,
et je demeure dans son amour.
Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous,
et que votre joie soit parfaite. »

Acclamons la Parole de Dieu.

22 Juillet

Sainte MARIE-MADELEINE

Fête

**(Chapelle de La Madeleine de Bordeaux :
Fête patronale et solennité)**

(Cf. Missel Romain)

13 août

Bienheureux JAKOB GAPP, martyr

Mémoire

Du grec martus : « témoin ». Le « martyr », qui proclame sa foi jusqu'au don de sa vie, est le « témoin » par excellence ; il est le parfait imitateur du « Christ Jésus qui, sous Ponce Pilate, a rendu son beau témoignage » (1 Tm 6, 13), lui que l'Apocalypse appelle le « Témoin fidèle » (1, 5). Les martyrs ont été les premiers saints à être honorés d'un culte liturgique (de Dulie) dans l'Église. Ornaments liturgiques rouges.

Jakob Gapp est né le 26 juillet 1897 à Wattens (Tyrol autrichien). Il a prononcé ses premiers vœux dans la Société de Marie (Marianistes) en 1921 et a été ordonné prêtre à Fribourg (Suisse) en 1930. Les années qui suivirent, il fut aumônier et professeur de religion dans divers établissements de la Société de Marie, en Autriche. Il s'occupa tout spécialement des pauvres et des chômeurs.

Fidèle à l'enseignement de l'Église, il proclama l'incompatibilité de la doctrine du National Socialisme avec la doctrine chrétienne, ce qui lui valut d'être persécuté dès 1938. Sur l'invitation de ses supérieurs, il se réfugia donc en France, puis en Espagne. Comme il n'avait cessé de dénoncer, dans ces pays également, la persécution nazie contre l'Église catholique, il fut suivi, en Espagne, par des agents de la Gestapo et, le 9 novembre 1942, il fut arrêté à Hendaye, sur la frontière franco-espagnole, et transféré à Berlin.

Après avoir courageusement défendu l'enseignement de l'Église devant les autorités, il fut condamné à mort et décapité dans la prison de Berlin-Plötzensee, le soir du 13 août 1943. Son corps ne fut pas inhumé, les Nazis craignant que Jakob soit vénéré comme martyr.

Il fut béatifié par Jean-Paul II à Rome, le 24 novembre 1996.

ANTIENNE D'OUVERTURE

Le bienheureux Jakob a combattu jusqu'à la mort
pour être fidèle à son Dieu ;
il n'a pas craint les menaces des impies ; il était fondé sur le roc.

PRIERE

Seigneur, tu as accordé au prêtre Jakob Gapp
la grâce de combattre vigoureusement pour la justice
et de confesser les vérités de la foi jusqu'à la mort ;
fais qu'en suivant son exemple et soutenus par sa prière,
nous menions nous aussi une vie sainte
et demeurions fidèles au Christ et à son Église.
Par ce même Jésus-Christ, ton Fils, notre Seigneur et notre Dieu ...

PRIERE SUR LES OFFRANDES

Dieu de toute bonté,
répands ta bénédiction sur nos offrandes,
et fortifie dans nos cœurs la foi
que le bienheureux Jakob, ton martyr,
sut défendre au prix de son sang.
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

ANTIENNE DE LA COMMUNION

*« Si quelqu'un veut marcher à ma suite, dit le Seigneur,
qu'il renonce à lui-même,
qu'il prenne sa croix et qu'il me suive ! » Mt 16, 24*

ou :

*« Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice :
le Royaume des cieux est à eux ! » Mt 5, 10*

PRIERE APRES LA COMMUNION

Déjà renouvelés par tes mystères très saints,
Nous te supplions, Seigneur :
Puissions-nous imiter le courage du bienheureux Jakob,
afin de connaître un jour le bonheur du ciel
que tu réserves à ceux qui souffrent pour toi.
Par Jésus...

13 août : Jakob GAPP - LITURGIE DE LA PAROLE

Lecture de la première lettre de saint Jean 5, 1-6

« Tout être qui est né de Dieu est vainqueur du monde. »

Bien-aimés,
Celui qui croit que Jésus est le Christ, celui-là est né de Dieu ;
celui qui aime le Père qui a engendré
aime aussi le Fils qui est né de lui.
Voici comment nous reconnaissons
que nous aimons les enfants de Dieu :
lorsque nous aimons Dieu
et que nous accomplissons ses commandements.
Car tel est l'amour de Dieu : garder ses commandements ;
et ses commandements ne sont pas un fardeau,
puisque tout être qui est né de Dieu est vainqueur du monde.
Or la victoire remportée sur le monde, c'est notre foi.
Qui donc est vainqueur du monde ?
N'est-ce pas celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ?
C'est lui, Jésus-Christ, qui est venu par l'eau et par le sang :
non pas seulement avec l'eau,
mais avec l'eau et avec le sang.
Et celui qui rend témoignage, c'est l'Esprit,
car l'Esprit est la vérité. *Parole du Seigneur.*

PSAUME RESPONSORIAL 33, 2-7

R/. Le Seigneur est ma force et mon salut.

Je bénirai le Seigneur en tout temps
Sa louange sans cesse à mes lèvres.
Je me glorifierai dans le Seigneur :
que les pauvres m'entendent et soient en fête ! **R/.**

Magnifiez avec moi le Seigneur,
exaltons tous ensemble son nom.
Je cherche le Seigneur, il me répond :
de toutes mes frayeurs, il me délivre. **R/.**

Qui regarde vers lui resplendira,
sans ombre ni trouble au visage.
Un pauvre crie ; le Seigneur entend :
il le sauve de toutes ses angoisses. **R/.**

ACCLAMATION

Alléluia, Alléluia.

Celui qui écoute ma parole et la met en pratique est semblable à un homme avisé qui a bâti sa maison sur le roc. Alléluia.

EVANGILE

Evangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu 7, 21.24-29

« Jésus les enseignait en homme qui a autorité. »

En ce temps là, Jésus disait à ses disciples :
« Ce n'est pas en me disant : « Seigneur, Seigneur ! »,
qu'on entrera dans le Royaume des cieux ;
mais c'est en faisant la volonté de mon Père qui est aux cieux.
Ainsi, celui qui entend les paroles que je dis là
et les met en pratique
est comparable à un homme prévoyant
qui a construit sa maison sur le roc.
La pluie est tombée, les torrents ont dévalé,
Les vents ont soufflé et se sont abattus sur cette maison ;
la maison ne s'est pas écroulée,
car elle était fondée sur le roc.
Et celui qui entend de moi ces paroles
sans les mettre en pratique
est comparable à un homme insensé
qui a construit sa maison sur le sable.
La pluie est tombée, les torrents ont dévalé,
les vents ont soufflé, ils sont venus battre cette maison ;
la maison s'est écroulée,
et son écroulement a été complet. »

Acclamons la Parole de Dieu.

5 septembre

LA VIERGE MARIE, REINE DES APOTRES

Mémoire

Le 5 septembre 1818, à Saint-Laurent, à la fin d'une retraite à laquelle participaient 16 personnes, sept d'entre elles « posèrent le fondement solennel de la Société de Marie » en émettant les vœux de religion. Il est intéressant de noter que, dès les origines, le Fondateur prévoyait pour la Société une mission universelle, car, faisant allusion à ces premiers engagements, il écrivait quelques jours plus tard à Mgr Jacoupy : « Ce n'est pas l'Institution de Bordeaux, c'est l'Institution religieuse de tous les pays chrétiens dont le berceau s'est formé ». (Lettre N°104)

En 1921, la Société avait obtenu de marquer cet anniversaire en y célébrant la fête de Marie Médiatrice. Peu après, cependant, le Père Lebon écrivit au nom du Père Hiss : « Ayant découvert dans l'Appendice du Missel nouvellement édité, une Messe de la Vierge sous le titre de Reine des Apôtres, nous ne pouvions vraiment pas nous dispenser d'honorer notre Mère sous ce titre que notre Saint-Père le Pape Benoît XV venait, tout récemment, de recommander à notre piété filiale, dans sa lettre écrite à l'occasion du centenaire de notre Société (1917) ». C'est pourquoi un Rescrit du 15 décembre de la même année indiquait le 31 mai pour la fête de Marie Médiatrice et autorisait de fêter la Reine des Apôtres le 5 septembre, sous le rite double de seconde classe.

La fête avait été instituée à la demande de l'Institut des Pallotins et elle devint leur fête patronale en 1891.

Selon les normes générales, nous avons donc dû prendre les textes déjà approuvés pour les Pallotins ; mais cela s'est limité aux textes de la Messe. Nous célébrons la Reine des Apôtres seulement sous le rite de Mémoire.

Petit commentaire liturgique

*Dans la lecture du Livre de **Judith**, notons : « Elle t'atteindra à la tête ». En effet, dans la première promesse faite à la Femme, dans la Genèse, un même verbe hébreu désigne l'action du serpent et l'action de la descendance de la Femme. En français : « Elle t'atteindra à la tête et tu l'atteindras au talon ». Pour Judith, figure de l'Eglise et de Marie, c'est ce qui s'est passé : elle a atteint Holopherne à la tête. Si la prophétie : « Elle t'atteindra à la tête » (Gen. 3, 15) se réfère à la descendance de la Femme, cela n'annule pas l'interprétation mariale qui en a été faite, car la Femme et sa descendance sont aussi indissolublement unies que la tige et sa fleur ; Marie, la servante, est toujours unie à Jésus-Christ, de l'Annonciation à la victoire définitive de la Croix. Lumen Gentium peut dire : « C'est elle qu'on devine déjà prophétiquement dans la promesse qui est faite à nos premiers parents de la victoire sur le serpent (cf. Gn 3, 15) » (L. G. 55).*

*La seconde **Lecture** a le mérite de donner un texte qui va plus loin que la citation classique : « Ils participaient fidèlement à la prière avec quelques femmes, dont Marie, mère de Jésus », pour se continuer avec le récit de ce qui a été visible dans le don du Saint-Esprit : vint, avec le bruit d'un grand vent, un feu qui se partageait en langues et se posait*

sur chacun des présents : alors, tous, remplis de l'Esprit Saint, se mirent à parler en diverses langues, selon le don de l'Esprit.

René Laurentin explique : « Marie est la seule que Luc nomme personnellement avec les Douze, la seule parmi les femmes, ce qui n'est pas sans rappeler : « Tu es bénie entre les femmes ».

« Marie est le type de l'Eglise dans sa réceptivité à l'Esprit Saint, qui forme le Christ dans le peuple de Dieu. Ce rôle de prototype, un rapprochement l'impose : Luc, historien de la naissance de l'Eglise en Actes 1-2 est aussi l'évangéliste de la naissance du Christ en Luc 1-2. Il y présente l'Annonciation comme une proto-pentecôte, la Pentecôte de Marie. Les termes qu'il emploie pour caractériser les deux événements sont identiques :

Luc 1, 35	Actes 1, 8
L'Esprit Saint	L'Esprit Saint
viendra sur toi	viendra sur vous.

Est-ce intentionnel ? Plus profondément, c'est structural : cela tient à la théologie même de Luc. Les deux récits sont traversés par une même dynamique : l'Agent, à la fois transcendant et immanent qu'est l'Esprit Saint, joue le rôle essentiel, au-delà des acteurs visibles, dans les deux récits. Sa venue suscite un même élan : Visitation pour Marie, mission des Apôtres dans les Actes. Dans l'un et l'autre récit, les personnages sortent du lieu clos où s'est réalisée la manifestation de l'Esprit : maison de Marie (Luc 1, 28) et maison de la Pentecôte (Act 1, 13 ; 2, 2). Dans les deux cas, la venue de l'Esprit est suivie d'un témoignage à base de louange : le Magnificat (Luc 1, 46 -56), et l'explosion de louange des disciples affrontant la foule (Act 2, 4 -13). Le Concile Vatican II souligne le rapprochement : dans la Constitution sur l'Eglise (LG n°59) et le Décret sur les Missions (AG n°4).

Marie est le prototype de l'Eglise dans sa relation nouvelle à l'Esprit Saint pour l'intériorisation du Christ et sa naissance dans le monde. Marie, objet par excellence de la faveur de Dieu (cf. kécharitoménè, Lc 1, 28), et placée, la première, sous la mouvance de l'Esprit (Lc 1, 35), est donc aussi type de la réception de l'Esprit, à l'intérieur de la toute première communauté ecclésiale. Ici encore, Vierge des commencements. » (Pentecôtisme chez les Catholiques, p. 244 et ss.). Le titre de Reine des Apôtres lui convient donc parfaitement.

Psaume Responsorial. Le **Répons**, tiré du verset 5 du psaume 23, où il s'applique au Juste en général, est ici dit de Marie. Le **psaume** lui-même célèbre le salut universel et l'annonce de ce salut, ce qui est proprement l'objet du message apostolique.

Le **chant** pour la procession de l'**Evangile**, donne un sens plénier à la scène qui va être évoquée : Marie au pied de la Croix ; comme son Fils en Croix, elle est déjà triomphante, glorieuse. C'est le mystère pascal en raccourci.

L'Evangile de la Vierge au pied de la Croix, avec le message de Jésus, a été lu le 5 septembre 1818, lors de la première profession marianiste. Il est, depuis, l'Evangile de la profession marianiste, toujours et partout.

La **Préface** souligne le dessein de salut de Dieu et le rôle de Marie en deux circonstances de l'histoire du salut : la Visitation et la prière de Marie au milieu des Apôtres avant la Pentecôte. L'Esprit les rendra capables de porter le salut de Jésus-Christ à toutes les nations.

5 septembre Marie, Reine des Apôtres ANTIENNE D'OUVERTURE

D'un seul cœur, les Apôtres participaient fidèlement à la prière,
avec Marie, la mère de Jésus.

PRIERE

Dieu qui as envoyé l'Esprit Saint sur les Apôtres
quand ils étaient en prière avec Marie, la mère de Jésus ;
donne-nous, par son intercession,
de savoir te servir avec fidélité
et de travailler par la parole et par l'exemple
au rayonnement de ta gloire.

Par Jésus-Christ, ton Fils, notre Seigneur, et notre Dieu,
qui règne avec toi et le Saint-Esprit,
maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.

PRIERE SUR LES OFFRANDES

A la prière de la Reine des Apôtres, Seigneur,
que cette offrande nous obtienne de ta bienveillance
de voir l'Eglise augmenter en nombre et croître en sainteté.
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

PREFACE

Vraiment il est juste et bon de te rendre gloire,
de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu,
à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant,
par le Christ, notre Seigneur.

Et nous voulons le bénir en faisant mémoire
de la Vierge Marie, reine des Apôtres,
car elle les a précédés dans l'annonce du Christ.

Guidée par l'Esprit Saint,
elle s'est hâtée d'apporter le Christ à son précurseur,
et sa venue a rempli Jean de sainteté et de joie.

Poussés par le même Esprit, Pierre et les autres Apôtres
n'ont pas craint d'annoncer à tous les peuples l'Evangile,
la bonne nouvelle du salut de la vie.

Et maintenant encore, les messagers de l'Evangile
sont entraînés par l'exemple de Marie,
soutenus par sa charité et aidés par sa prière incessante,
dans l'annonce du Christ Sauveur à tous les peuples.

C'est pourquoi, avec les anges et tous les saints,
nous chantons l'hymne de ta gloire, et sans fin nous proclamons : **Saint..**

ANTIENNE DE LA COMMUNION

Le Puissant fit pour moi des merveilles, saint est son Nom !

PRIERE APRES LA COMMUNION

Après avoir participé au sacrement qui nous sauve,
en cette fête de la Vierge Marie, Reine des Apôtres,
nous te prions, Seigneur :
que ton peuple avance toujours sur le chemin du salut,
dans l'obéissance à ta volonté
et dans la persévérance au service des hommes.
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

5 septembre Marie Reine des Apôtres - LITURGIE DE LA PAROLE

LECTURES *au choix :*

Lecture du Livre de Judith 13,17-20

« Tu l'atteindras à la tête. »

Ozias, l'un des chefs de la ville, dit à Judith :
« Bénie sois-tu, ma fille, par le Dieu Très-Haut
plus que toutes les femmes de la terre ;
et béni soit le Seigneur Dieu, Créateur du ciel et de la terre.
Car le Seigneur t'a dirigée
pour frapper à la tête le chef de nos ennemis.
Jamais, l'espérance dont tu as fait preuve
ne s'éloignera du cœur des hommes.
Oui, Dieu fasse que tu sois exaltée à jamais,
qu'il te visite de ses bienfaits,
car tu n'a pas épargné ta propre vie
pour la cause de ta race humiliée,
tu es sortie pour empêcher notre ruine,
marchant avec droiture devant notre Dieu. » *Parole du Seigneur.*

Ou :

Lecture des Actes des Apôtres 1, 12-14 ; 2,1-4

Marie avec les Apôtres à la Pentecôte

Les Apôtres après avoir vu Jésus s'en aller vers le ciel,
retournèrent à Jérusalem depuis le lieu-dit
« Mont des Oliviers » qui en est proche - la distance de marche ne
dépasse pas ce qui est permis le jour du sabbat -.
A leur arrivée, ils montèrent dans la chambre haute
où ils se tenaient habituellement ;
c'était Pierre, Jean, Jacques et André,
Philippe et Thomas, Barthélemy et Matthieu,
Jacques, fils d'Alphée, Simon le Zélote, et Jude, fils de Jacques.
Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière,
avec des femmes, avec Marie, la mère de Jésus, et avec ses frères.
Quand arriva le jour de la Pentecôte,
au terme des cinquante jours,
ils se trouvaient réunis tous ensemble.
Soudain un bruit survint du ciel comme un violent coup de vent :
la maison où ils étaient assis en fut remplie tout entière.
Alors leur apparurent des langues qu'on aurait dites de feu,
qui se partageaient, et il s'en posa une sur chacun d'eux.

Tous furent remplis d'Esprit Saint :
ils se mirent à parler en d'autres langues,
et chacun s'exprimait selon le don de l'Esprit. *Parole du Seigneur.*

PSAUME RESPONSORIAL 95

**R/. Marie obtint bénédiction du Sauveur
et justice du Dieu son Sauveur.**

Chantez au Seigneur un chant nouveau,
chantez au Seigneur, terre entière,
chantez au Seigneur et bénissez son nom ! **R/.**

De jour en jour, proclamez son salut,
racontez à tous les peuples sa gloire,
à toutes les nations, ses merveilles ! **R/.**

Rendez au Seigneur, familles des peuples,
rendez au Seigneur la gloire et la puissance,
rendez au Seigneur la gloire de son nom ! **R/.**

Adorez le Seigneur, éblouissant de sainteté :
tremblez devant lui, terre entière.
Allez dire aux nations : « Le Seigneur est roi ! » **R/.**

ACCLAMATION

Alléluia, Alléluia.

Debout près de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ
se tenait la Vierge Marie, reine du ciel et souveraine du monde. **Alléluia.**

EVANGILE

EVANGILE de Jésus-Christ selon saint Jean 19, 25-27

« Voici ton fils ! - Voici ta mère ! »

Près de la croix de Jésus se tenait sa mère,
avec la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas,
et Marie-Madeleine.

Jésus, voyant sa mère et près d'elle le disciple qu'il aimait,
dit à sa mère : « Femme, voici ton fils. »
puis il dit au disciple : « Voici ta mère. »
Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui.

Acclamons la Parole de Dieu.

12 septembre

LE SAINT NOM DE MARIE

Solennité

Fête patronale de la Société de Marie

(FMI : Fête)

Le Nom de Marie était déjà célébré en certaines parties de l'Eglise, lorsque le bienheureux Innocent XI étendit la fête à l'Eglise universelle, par une décision du 24 novembre 1683, deux mois après la victoire de Vienne, remportée contre les Turcs par les armées de diverses nations chrétiennes sous les ordres du roi de Pologne, Jean Sobieski, alors que la chrétienté, effrayée de l'éventualité de voir les Turcs et l'Islam avancer jusqu'à Vienne, pria Dieu avec ferveur, principalement par le Rosaire. Cette fête fut fixée au dimanche qui suit le 8 septembre, jour de la Nativité. Mais lorsque saint Pie X décida de restaurer la valeur liturgique du dimanche, il fixa la célébration du Saint Nom de Marie au 12 septembre, jour anniversaire de la victoire de Vienne.

Dès 1823, le Père Chaminade choisit le Saint Nom de Marie comme fête patronale de la Société qui porte ce nom ainsi que des Filles de Marie, tout en conservant l'Immaculée Conception comme fête patronale des Congrégations. Le choix du Fondateur est parfaitement en accord avec la tradition biblique la plus ancienne, le nom étant équivalent à la personne. Comme fête patronale, il voulait célébrer non l'un des mystères de la Vierge, mais la personne même de Marie. Le 12 septembre est proprement sa fête, la fête de son nom, et par le fait même, la fête de cette Société « si glorieuse de porter son Nom ... et qui se croit si forte et si puissante dans la possession du Nom de Marie ». (15 février 1826). Rappelons que le Père Caillet obtint du Saint-Siège, le 30 avril 1846, que la Société célèbre cette fête sous le rite de Première classe avec octave et enfin, qu'à la demande du Père Simler, un Office propre fut concédé, le 27 juillet 1894.

Cet Office provenait pour la majeure partie du Propre liturgique des Clercs Réguliers de la Mère de Dieu, des Ecoles Pies (les Piaristes) ; il demeura en vigueur jusqu'à la réforme de Paul VI, à part la suppression de l'octave, en application du Code des Rubriques de Jean XXIII.

L'Office et la Messe que nous avons maintenant sont pratiquement propres à la Société de Marie ; en effet, les Piaristes célèbrent le Saint Nom de Marie à la date du 8 mai, et seulement sous le rite de « fête » (sans premières Vêpres, ni seconde lecture à la Messe) ; la date même du 8 mai leur a fait choisir des textes fortement marqués par le Temps pascal. Nous avons donc composé un Propre en utilisant des parties de notre ancien Propre, des éléments du Commun de la Vierge, et, enfin, en créant de nouveaux textes selon les meilleures normes liturgiques actuelles.

Petit commentaire liturgique

Antienne d'entrée : cette antienne du Missel Romain a été choisie en raison de la mention du Nom de Marie.

Première Lecture, Genèse 3, 9-15. 20 : ce texte est le même que pour le 8 décembre.

A noter que dans la réforme de Paul VI, l'Eglise a tenu à ce que, à la prophétie du salut, soit joint le verset 20 où l'ancienne Eve est appelée « mère des vivants » ; expression qui n'a toute sa valeur qu'appliquée à la nouvelle Eve, car sans elle, nous ne serions que des condamnés à la mort éternelle. (Chaminade, Ecrits Marial II, n° 470).

Seconde **Lecture** : il y en a deux au choix :

- **Rm** 8, 28-30 : ce texte est un des plus beaux raccourcis de toute la destinée de Marie. N'a-t-elle pas été appelée selon le dessein de l'amour de Dieu, et pour servir ce dessein ? Ainsi, ayant été connue d'avance, elle fut destinée à reproduire mieux que quiconque l'image du Fils, pour qu'à son tour, en bon fils, il puisse reproduire l'image de sa mère. Ce Fils était destiné à être l'aîné d'une multitude de frères, dont Marie serait aussi la mère, coopérant dans son amour à les engendrer et à les éduquer (Lumen Gentium 63). Ceux qu'il a appelés, il en a fait des justes, oh combien !, quand il s'agit de Marie : voilà l'Immaculée Conception. Et ceux qu'il a ainsi justifiés, il leur a donné sa gloire : n'est-ce pas l'Assomption ?

- **Gal** 4, 4-7 : Si le Christ est « né d'une Femme, lorsque les temps furent accomplis », temps prévus par la première prophétie au Paradis terrestre, c'est pour faire de nous des fils ; et voilà pourquoi l'Esprit crie dans nos cœurs : « Abba, Père ! » Il est merveilleux qu'en si peu de lignes soit ramassé l'essentiel de l'histoire du salut, car c'est bien de salut qu'il est question, puisque les esclaves sont devenus héritiers, par la grâce de Dieu. Or dans ce résumé se trouvent rassemblés les noms des Trois Personnes de la Trinité, celui de la Femme, promise dès l'origine et celui des fils. Si l'Esprit du Fils crie en nos cœurs « Abba, Père ! », n'est-il pas tout naturel que l'Esprit du Fils veuille aussi s'écrier en nous : « Mère ! » ? Dans ce cas, plus que de l'Esprit-Saint, il est question de l'esprit de l'homme Jésus, fils de Marie, et qui est homme justement pour que, prenant part à notre humanité, il nous fasse prendre part à sa divinité. Mais dans Jésus, il n'y a qu'une seule personne où nature humaine et nature divine sont unies sans confusion ; c'est donc la même personne qui nous amène à dire à la fois « Père » à Dieu et « mère » à Marie, dans une union sans confusion !

Evangelie (Lc 1, 26-38) : Dans ce court passage pris à la scène de l'Annonciation où se trouve mentionné, pour la première fois, le nom de Marie, on a eu soin de ne pas s'arrêter là, mais de continuer jusqu'au salut que l'ange lui adressa de par Dieu, en lui donnant un nom nouveau : « Comblée-de-grâce ».

Prière après la **Communion** : Cette prière est propre à la Société de Marie ; je ne la commente pas tellement elle est claire et parlante en tous ses éléments.

Prière « **super populum** » - prière terminale, permettant de conclure aussi bien la Messe que les Heures ou une Célébration de la Parole - elle constitue, sous forme liturgique, un petit trésor où sont rassemblées toutes les intuitions du Fondateur, intuitions qu'il eut « non sans une inspiration d'en haut ! »

Au formulaire approuvé en 1974, sont venues s'ajouter une seconde **Collecte** au choix, approuvée en 1983, puis la **Préface** tirée de la Collectio mentionnée plus haut.

*Dans cette Messe, on rend grâce à Dieu le Père d'abord pour le Nom de Jésus, le seul qui puisse sauver les hommes, un nom à l'énoncé duquel tout s'incline au ciel, sur terre et dans l'abîme ; ensuite on rend grâce à Dieu pour le Nom de Marie, c'est-à-dire pour la personne même de Marie, qui a été associée à son Fils dans l'histoire du salut. Le nom de la mère de Jésus nous a été transmis par l'Écriture, sous la forme de **Marie**, mais aussi de **Comblée de grâce**, de **Servante du Seigneur**, de **Mère - Mère de Jésus** et qui nous a été donnée pour être aussi **notre mère** (Évangile). C'est un nom saint, maternel et protecteur, aussi les fidèles dont les lèvres murmurent fréquemment le nom de Marie, regardent-ils vers elle avec confiance comme vers l'Étoile tutélaire (cf. sermon de saint Bernard). Dans les dangers et les besoins ils l'invoquent comme un refuge assuré (allusion au Sub tuum) ; ainsi s'exprime la Préface.*

12 septembre - ANTIENNE D'OUVERTURE

Tu es bénie, Vierge Marie, par le Dieu Très-Haut,
plus que toutes les femmes de la terre ; jamais la gloire
qu'il a donnée à ton nom ne s'effacera de la mémoire des hommes.

GLOIRE A DIEU

PRIERE D'OUVERTURE *(au choix)*

Seigneur, sur l'autel de la Croix,
ton Fils a voulu proclamer que la Vierge Marie
qu'il s'était choisie pour mère était aussi notre mère.
Nous nous sommes mis sous sa protection :
accorde-nous donc de trouver grâce et force
en invoquant son nom maternel.
Par Jésus-Christ, ton Fils, notre Seigneur et notre Dieu,
qui règne avec toi et le Saint-Esprit,
maintenant et pour les siècles des siècles. AMEN !

Ou : Dieu éternel et tout puissant,
par un étonnant dessein de ta bienveillance,
la Bienheureuse Marie, féconde en sa virginité,
a enfanté pour l'humanité l'auteur de la vie ;
associée à ton Fils par un amour ineffable,
elle est devenue mère des hommes selon l'Esprit :
nous te supplions d'accorder à tes serviteurs
qui célèbrent le Nom de Marie avec une piété toute filiale
de pouvoir donner au monde un témoignage de vie évangélique
et de se dévouer chaque jour avec plus de ferveur
au salut de leurs frères. Par Jésus-Christ...

CREDO

PRIERE SUR LES OFFRANDES

Abaisse ton regard, Seigneur,
sur les offrandes que nous t'apportons ;
qu'illuminés par l'Esprit Saint
et à l'exemple de la Vierge Marie,
nos cœurs ne cherchent que Jésus-Christ, ton Fils,
et ne vivent que pour lui plaire en toutes choses,
lui qui règne pour les siècles des siècles. AMEN !

PREFACE

Vraiment il est juste et bon de te rendre gloire,
de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tous lieux,
à toi, Père très Saint, Dieu éternel et tout puissant,
par le Christ notre Seigneur.
Car son Nom est le seul qui puisse sauver,
et à son Nom tout être vivant tombe à genoux, au ciel,
sur terre et dans l'abîme.
Mais tu as voulu aussi, dans ta bonté,
que le Nom de la Vierge Marie
revienne fréquemment sur les lèvres de tes fidèles :
ils regardent vers Elle avec confiance,
comme vers une étoile brillante ;
Dans le danger, ils l'invoquent comme une mère,
dans le besoin, ils cherchent en elle un refuge assuré.
Voilà pourquoi le ciel et la terre t'adorent ;
Ils te chantent leur hymne toujours nouvelle ;
et nous-mêmes, unissant notre voix à celle des anges,
nous t'acclamons : **Saint...**

ANTIENNE DE LA COMMUNION

*Dieu a envoyé son Fils, né de la Femme,
pour faire de nous des fils.*

PRIERE APRES LA COMMUNION

Seigneur, tu nous as fait communier
au Corps et au Sang de ton Fils,
premier-né d'une multitude de frères ;
accorde-nous sans cesse cette joie dont exultait Marie
quand elle portait en elle l'espérance du salut,
Jésus-Christ, ton Fils,
qui règne pour les siècles des siècles. Amen.

PRIERE SUR LE PEUPLE

Fidèle à ta promesse, Seigneur,
tu nous libères du mal par ton Fils, né de la Femme ;
regarde cette Famille
qui met sa gloire à porter le Nom de Marie
et accorde-lui d'être associée à la victoire de Jésus,
le Christ, notre Seigneur,
qui règne avec toi et le Saint-Esprit,
pour les siècles des siècles. Amen !

BENEDICTION SOLENNELLE

Que Dieu, qui a béni le genre humain
par le fruit béni de la Vierge Marie
vous tienne en sa bénédiction !

Amen !

Qu'il vous fasse éprouver, partout et toujours,
la protection du Nom de Marie,
par qui vous est venu l'auteur de la vie,
Jésus, Notre Sauveur.

Amen !

Vous qui êtes venus célébrer le Nom de Marie,
puissiez-vous repartir, l'âme remplie de joie
et des bénédictions divines.

Amen !

Et que Dieu tout puissant vous bénisse :
le Père, le Fils et le Saint-Esprit !

Amen !

12 septembre : LITURGIE DE LA PAROLE

PREMIERE LECTURE

Lecture du livre de la Genèse 3, 9-15.20

« Je mettrai une hostilité entre toi et la femme... »

Quand Adam eut mangé du fruit de l'arbre,
le Seigneur Dieu l'appela et lui dit :
« Où es-tu donc ? »
Il répondit : « J'ai entendu ta voix dans le jardin,
j'ai pris peur parce que je suis nu, et je me suis caché. »
Le Seigneur reprit : « Qui donc t'a dit que tu étais nu ?
Aurais-tu mangé de l'arbre
dont je t'avais interdit de manger ? »
L'homme répondit : « La femme que tu m'as donnée,
c'est elle qui m'a donné du fruit de l'arbre, et j'en ai mangé. »
Le Seigneur Dieu dit à la femme : « Qu'as-tu fait là ? »
La femme répondit :
« Le serpent m'a trompée, et j'ai mangé. »
Alors le Seigneur Dieu dit au serpent :
« Parce que tu as fait cela,
tu seras maudit parmi tous les animaux
et toutes les bêtes des champs.
Tu ramperas sur le ventre et tu mangeras de la poussière
tous les jours de ta vie.
Je mettrai une hostilité entre toi et la femme,
entre ta descendance et sa descendance :
celle-ci te meurtrira la tête, et toi, tu lui meurtriras le talon. »
L'homme appela sa femme Ève (c'est-à-dire : la vivante),
parce qu'elle fut la mère de tous les vivants.

Parole du Seigneur.

CANTIQUE RESPONSORIAL Judith, 13

R/. Tu es l'honneur, tu es la gloire de notre peuple, Vierge Marie.

« Bénie sois-tu, ma fille, par le Dieu Très-Haut
plus que toutes les femmes de la terre ;
et béni soit le Seigneur Dieu,
Créateur du ciel et de la terre. **R/.**

Car le Seigneur t'a dirigée
pour frapper à la tête le chef de nos ennemis.
Jamais l'espérance dont tu as fait preuve
ne s'éloignera du cœur des hommes. **R/.**

DEUXIEME LECTURE

Lecture de la Lettre de Saint Paul, Apôtre, aux Galates 4, 4-7

« Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme ».

Frères,
Lorsqu'est venue la plénitude des temps,
Dieu a envoyé son Fils,
né d'une femme et soumis à la loi de Moïse
afin de racheter ceux qui étaient soumis à la Loi
et pour que nous soyons adoptés comme fils.
Et voici la preuve que vous êtes des fils :
Dieu a envoyé l'Esprit de son Fils est dans nos cœurs,
et cet Esprit crie « Abba ! », c'est-à-dire Père !
Ainsi tu n'es plus esclave, mais fils,
et puisque tu es fils, tu es aussi héritier : c'est l'œuvre de Dieu.

Parole du Seigneur.

ACCLAMATION

Alléluia, Alléluia.

Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce,
le Seigneur est avec toi, tu es bénie entre toutes les femmes. **Alléluia.**

EVANGILE

Evangile de Jésus-Christ selon saint Luc 1, 26-28

« Et le Nom de la Vierge était Marie. »

Le sixième mois,
l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu
dans une ville de Galilée, appelée Nazareth,
à une jeune fille vierge, accordée en mariage
à un homme de la maison de David, appelé Joseph ;
et le nom de la jeune fille était Marie.
L'ange entra chez elle et dit :
« Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi. »

Acclamons la Parole de Dieu.

18 Septembre

**BIENHEUREUX
CARLOS Eraña, FIDEL Fuidio et JESÚS Hita
MARTYRS MARIANISTES**

Mémoire

Carlos Eraña Guruceta naquit à Aozaraza-Arachavaleta (Guipúzcoa), le 2 novembre 1884. Il fit sa première profession religieuse dans la Société de Marie (Marianistes) en 1903 et consacra toute sa vie à l'éducation chrétienne des enfants. Il fut un Directeur exemplaire des collèges marianistes de Ciudad Real, Tetuán (Maroc) et Madrid. Quand éclata la persécution religieuse à Madrid, Carlos fut envoyé à Ciudad Real où il avait fait tant de bien aux plus pauvres. Il passa là de longs mois, se préparant à un martyre de plus en plus imminent. Il fut emprisonné par les Miliciens et sacrifié peu après, le 18 septembre 1936, en raison de sa condition de religieux éducateur.

Fidel Fuidio Rodriguez naquit à Yécora (Alava), le 14 avril 1880. Il fit profession dans la Société de Marie en 1897. Il se révéla excellent éducateur des jeunes qu'il sut gagner par sa sympathie et son enthousiasme. Il était Docteur en Histoire et archéologue réputé, et sut transmettre à ses élèves son amour de la recherche. La persécution religieuse le surprit à Ciudad Real. Il y fut arrêté et passa trois mois d'emprisonnement pénible qu'il supporta avec beaucoup de foi et d'intrépidité. On le fusilla le 17 octobre 1936.

Jesús Hita Miranda naquit à Calahorra (Logroño), le 17 avril 1900. Il émit ses premiers vœux comme Marianiste en 1918. Il enseigna en divers collèges marianistes d'Espagne, se signalant par son engagement au service des jeunes. Il fut envoyé à Ciudad Real où il subit la cruelle persécution religieuse de l'été 1936. Il vécut deux mois dans la clandestinité, chez une famille très chrétienne. Il se prépara alors au martyre, en compagnie des Passionistes Juan-Pedro de San Antonio et Pablo-María de San José, lesquels furent béatifiés en 1989. Il fut sacrifié en haine de la foi, le 25 septembre 1936. Ces trois religieux marianistes furent béatifiés par Jean-Paul II le 1^{er} octobre 1995.

ANTIENNE D'OUVERTURE

« J'ai vu sous l'autel les âmes de ceux qui furent immolés
à cause de la Parole de Dieu
et du témoignage qu'ils lui ont rendu » **Ap 6, 9**

PRIERE D'OUVERTURE

Seigneur, notre Dieu,
tu as accordé aux bienheureux Carlos, Fidel et Jesús,
tout brûlants d'amour pour la Vierge Marie,
la grâce de souffrir pour le Christ ;
par leur intercession,
accorde-nous de demeurer fermes dans cette foi
qu'ils enseignaient aux jeunes et aux enfants
et qu'ils confirmèrent de leur sang.
Par Jésus-Christ, ton Fils...

PRIERE SUR LES OFFRANDES

Père Saint,
accueille les offrandes que nous te présentons
en souvenir des bienheureux martyrs, Carlos, Fidel et Jesús,
qui ont versé leur sang pour la foi ;
et accorde-nous
de persévérer dans la confession de ton Nom.
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

ANTIENNE DE LA COMMUNION

Un disciple n'est pas au-dessus de son maître
ni un serviteur au-dessus de son Seigneur. **Mt 10,24**

PRIERE APRES LA COMMUNION

Père,
tu nous as nourris du Corps et du sang de ton Fils,
en souvenir des bienheureux martyrs Carlos, Fidel et Jesús ;
accorde-nous de demeurer dans ton amour,
de vivre de ta vie et de cheminer vers ta paix.
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

18 septembre: Carlos, Fidel Jesús: LITURGIE DE LA PAROLE

PREMIERE LECTURE (au choix)

Lecture du livre de la Sagesse 3, 1-9

Comme une offrande parfaite, il les accueille.

Les âmes des justes sont dans la main de Dieu ;
aucun tourment n'a prise sur eux.
Aux yeux de l'insensé, ils ont paru mourir ;
leur départ est compris comme un malheur,
et leur éloignement, comme une fin :
mais ils sont dans la paix.
Au regard des hommes, ils ont subi un châtement,
mais l'espérance de l'immortalité les comblait.
Après de faibles peines,
de grands bienfaits les attendent,
car Dieu les a mis à l'épreuve et trouvés dignes de lui.
Comme l'or au creuset, il les a éprouvés ;
comme une offrande parfaite, il les accueille.
Au temps de sa visite, ils resplendiront :
comme l'étincelle qui court sur la paille, il avancent.
Ils jugeront les nations, ils auront pouvoir sur les peuples,
et le Seigneur régnera sur eux pour les siècles.
Qui met en lui sa foi comprendra la vérité ;
ceux qui sont fidèles resteront, dans l'amour, près de lui.
Pour ses amis, grâce et miséricorde !
il visitera ses élus.

Parole du Seigneur.

Ou :

Lecture du livre de Ben Sira le Sage 5, 1-8

Par la grandeur de ta miséricorde et de ton nom, tu m'as délivré

Je veux te rendre grâce, Seigneur mon roi,
je te louerai, Dieu mon sauveur.
Je rends grâce à ton nom :
tu as été pour moi un défenseur et un soutien.
Tu as délivré mon cœur de la perdition,
du piège de la calomnie et des lèvres menteuses.
Face à mes adversaires, tu as été mon soutien.

Par la grandeur de ta miséricorde et de ton nom,
tu m’as délivré des mâchoires qui allaient me dévorer,
des mains qui menaçaient ma vie,
de tourments innombrables,
du bûcher qui me suffoquait de toutes parts ;
tu m’as délivré d’un feu que je n’avais pas allumé,
du gouffre profond de la Mort,
de la langue impure et de la parole mensongère,
lorsqu’une langue injuste me calomniait auprès du roi.
J’étais arrivé tout près de la mort,
ma vie était descendue au seuil du séjour des morts.
On m’assiégeait de tous côtés :
aucun homme pour me secourir.
Je regardais si quelqu’un me viendrait en aide,
mais il n’y avait personne.
Alors, je me suis rappelé ta miséricorde, Seigneur
et ta bienfaisance éternelle :
tu retires de la peine ceux qui t’attendent,
tu les sauves de la main des ennemis.
Parole du Seigneur.

Ou :

Lecture de la 2^e lettre de St Paul, Apôtre, à Timothée 2, 8-13 ;3,10-12

*Tous ceux qui veulent vivre en hommes religieux
dans le Christ Jésus subiront la persécution.*

Bien-aimé,
souviens-toi de Jésus Christ,
ressuscité d’entre les morts,
le descendant de David :
voilà mon évangile.
C’est pour lui que j’endure la souffrance,
jusqu’à être enchaîné comme un malfaiteur.
Mais on n’enchaîne pas la parole de Dieu !
C’est pourquoi je supporte tout
pour ceux que Dieu a choisis,
afin qu’ils obtiennent eux aussi
le salut qui est dans le Christ Jésus,
avec la gloire éternelle.
Voici une parole digne de foi :
Si nous sommes morts avec lui, avec lui nous vivrons.

Si nous supportons l'épreuve, avec lui nous régnerons.
Si nous le rejetons, lui aussi nous rejettera.
Si nous manquons de foi, lui reste fidèle à sa parole,
car il ne peut se rejeter lui-même.
Toi, tu m'as suivi pas à pas
dans l'enseignement, la manière de diriger et les projets,
dans la foi, la patience, la charité et la persévérance,
dans les persécutions et les souffrances,
celles qui me sont arrivés à Antioche, à Iconium et à Lystres,
toutes les persécutions que j'ai subies.
Et de tout cela, le Seigneur m'a délivré.
D'ailleurs, tous ceux qui veulent vivre
en hommes religieux dans le Christ Jésus,
subiront la persécution.

Parole du Seigneur.

NB : On trouve d'autres textes au Commun des martyrs

PSAUME RESPONSORIAL 123 (124) 2, 3, 4-5, 6a.7 cd-8

R/. Comme un oiseau, nous avons échappé au filet du chasseur.

Sans le Seigneur qui était pour nous
quand des hommes nous assaillirent,
alors ils nous avalaient tout vivants,
dans le feu de leur colère. **R/.**

Alors le flot passait sur nous,
le torrent nous submergeait ;
alors nous étions submergés
par les flots en furie. **R/.**

Béni soit le Seigneur !
Le filet s'est rompu : nous avons échappé.
Notre secours est le nom du Seigneur
qui a fait le ciel et la terre. **R/.**

ACCLAMATION

Alléluia, Alléluia.

Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice,
car le Royaume des Cieux est à eux ! **Alléluia.**

EVANGILE

Evangile de Jésus-Christ selon saint Jean 15, 18-21

Si l'on m'a persécuté, on vous persécutera vous aussi.

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples :
« Si le monde a de la haine contre vous,
sachez qu'il en a eu d'abord contre moi.
Si vous apparteniez au monde,
le monde aimerait ce qui est à lui.
Mais vous n'appartenez pas au monde,
puisque je vous ai choisis en vous prenant dans le monde ;
voilà pourquoi le monde a de la haine contre vous.
Rappelez-vous la parole que je vous ai dite :
un serviteur n'est pas plus grand que son maître.
Si l'on m'a persécuté, on vous persécutera, vous aussi.
Si l'on a gardé ma parole, on gardera aussi la vôtre.
Les gens vous traiteront ainsi à cause de mon nom,
parce qu'ils ne connaissent pas Celui qui m'a envoyé. »

Acclamons la Parole de Dieu.

2 Octobre

LES SAINTS ANGES GARDIENS

Mémoire

Par un indult du 3 décembre 1877, la fête des Saints Anges Gardiens fut accordée à la Société de Marie comme une mémoire propre, en souvenir du jour où nos premiers Frères, au terme de leur retraite à Saint-Laurent, ont décidé de fonder la Société de Marie.

*« Tout chrétien fait, de l'anniversaire de sa naissance, un jour de prière et d'actions de grâces ; ne manquerions-nous pas à un devoir sacré envers Dieu et envers Marie, si nous laissons passer inaperçu le jour qui a vu naître la petite Société de Marie ? ... [La fête des Anges gardiens] sera, pour nous, un jour où nous aimerons à renouveler, sous leurs auspices, notre consécration à Dieu et à Marie ainsi que notre voeu de stabilité. »
(Joseph Simler, Circulaire n°9, 1878, p. 11)*

(Tout comme dans le Missel romain)

12 octobre

NOTRE-DAME DEL PILAR

Fête

Cette fête rappelle les premières origines de toutes les fondations du bienheureux Guillaume-Joseph Chaminade, qui trouvent leur source dans l'inspiration reçue à Saragosse. D'après une tradition solidement établie, en effet, c'est au pied de N.-D. del Pilar, à Saragosse, qu'il reçut d'en haut la grâce source de tant d'initiatives apostoliques et spirituelles, en particulier celle de la fondation des deux Ordres marianistes, de femmes et d'hommes.

A travers les diverses réformes liturgiques, la Société de Marie a toujours pu conserver cette fête de la Vierge del Pilar, aux pieds de laquelle, on peut dire qu'elle a été conçue.

*Le formulaire de la messe provient tout entier du Propre liturgique d'Espagne. Plusieurs textes ont été choisis en raison d'expressions telles que **pilier, soutien, puissance** : dans l'antienne d'ouverture on trouve le mot **colonne** ; le verset du Psaume reprend au psaume 26 l'expression : Sur le roc il m'a élevée ; dans diverses prières, on demande la fermeté, la sûreté, la constance... autant de qualités typiques des vertus théologiques ; enfin le psaume 26 a été choisi parce qu'il chante la beauté du temple, maison du Seigneur où l'on désire habiter et qu'il fait ainsi penser à la Basilique de Saragosse.*

Extrait de l'OFFICE des LECTURES

D'après une très ancienne tradition, et dès l'aube de leur conversion, les premiers chrétiens érigèrent un ermitage en l'honneur de la Vierge Marie sur les bords de l'Ebre, dans la ville de Saragosse (Caesaraugusta). La petite chapelle primitive, au cours des siècles, s'est transformée en une grandiose basilique qui est devenue un centre vivant et permanent de pèlerinage, accueillant d'innombrables fidèles, venant de toutes les parties du monde, pour prier la Vierge et vénérer son pilier. Sous le titre de Notre Dame del Pilar, la Vierge est l'objet d'un culte spécial de la part des Espagnols : dans tout leur territoire, on trouverait difficilement un village qui ne conserve avec amour la petite statue de la Vierge placée sur son pilier. De nombreuses institutions la vénèrent comme leur Patronne.

Les miracles éclatants, les démonstrations brillantes et les manifestations massives sont peu de chose ; ce qui compte, c'est que la Vierge del Pilar est invoquée comme refuge des pécheurs, consolatrice des affligés et mère de l'Espagne. Son rôle est surtout spirituel.

La basilique de Saragosse est un lieu privilégié de prière et l'Esprit y souffle avec force. La dévotion à Notre-Dame del Pilar s'est grandement répandue en Amérique, dont on célèbre d'ailleurs la découverte le 12 octobre, jour même de la fête de N.-D. del Pilar. Une preuve de cette dévotion se trouve dans les innombrables manteaux de la statue provenant du monde entier et les nombreux drapeaux qui lui font une garde

d'honneur dans la sainte chapelle ; c'est là le témoignage des liens fraternels qui unissent l'Amérique et l'Espagne.

A toute heure du jour, on trouve dans la basilique des fidèles cherchant auprès du saint Pilier la réconciliation avec Dieu et implorant sa grâce.

Cette Lecture résume l'histoire de la vénération de la Vierge à Saragosse, sous le titre de Notre-Dame del Pilar. C'est le 11 octobre 1797 que, proscrit, l'abbé G.-J. Chaminade arrive à Saragosse, en la veille de la grande fête de N.-D. del Pilar. Il restera dans cette ville un peu plus de trois ans, adonné à la prière, à quelque travail manuel et à un ministère limité aux seuls autres proscrits de sa patrie. Ces trois années partagent en deux la vie de cet homme de Dieu : avant et après Saragosse, avant comme après, ce sera une intense activité apostolique ; mais à Saragosse, il est forcé par les événements - par la Providence - à une retraite intense qui n'est pas sans rappeler les trois ans de Paul en Arabie, les trois années de solitude de saint Benoît à Subiaco, ou même l'année d'Ignace de Loyola à Manrèse. Le fruit principal de ces trois années aura été un approfondissement spirituel, où Dieu même fut le pédagogue et le maître. Cet approfondissement ne pouvait que s'épanouir dans un désir plus intense et purifié de toutes vues humaines, de servir l'Évangile et de travailler au salut d'un monde en pleine transformation. C'est là, sans doute, que se forma en lui ce sens de la disponibilité, de l'adaptation aux temps nouveaux, cette délicatesse dans la quête de la volonté de Dieu aussi bien que l'intelligence du rôle que Dieu confie à Marie dans l'histoire du salut. Trois religieux proches du Fondateur nous ont laissé des témoignages concordants sur l'« inspiration » spéciale que le Père Chaminade aurait reçue à Saragosse : les Pères Caillet, Lalanne et Rothéa.

Cela explique pourquoi le Père Joseph Simler demanda et obtint, en décembre 1888, que la Société célèbre la fête N.-D. del Pilar, et en 1897, le même Père Simler voulut que la Société fêtât dans la ferveur le « centenaire de ses premières origines ».

LOUANGE A NOTRE-DAME DE PILAR

- Vierge del Pilar, tu es la pierre rejetée des bâtisseurs et des sages de ce monde. Pierre d'achoppement et de scandale pour l'entendement humain : une femme peut-elle concevoir en son sein le Fils de Dieu ? Eh bien, nous te louons et nous te proclamons Trône de la Sagesse.

- Vierge del Pilar, tu es la pierre angulaire, fondement de notre histoire spirituelle. Toutes les générations t'appelleront bienheureuse ! Nos pères l'ont fait et nos fils continueront à te proclamer : Bienheureuse, Gloire de Jérusalem, Joie d'Israël, Honneur de notre peuple !

- Vierge del Pilar, tu es ce pilier, fortement établi, que ni les vents ni les eaux ne peuvent abattre. Nous nous réfugions auprès de toi, nous confiant, dans notre faiblesse, à ta protection. Garde nous toujours, O Femme douce et forte !

- Vierge del Pilar, tu es cette petite pierre qui abattit le grand colosse ; tu renverses les orgueilleux et tu élèves les humbles. Accorde au monde la justice, à la justice ajoute l'amour et à l'amour la constance.

- Vierge del Pilar, tu es la colonne de lumière et de feu, au milieu des ténèbres de notre vie. Tu es belle comme le jour. Ne t'éloigne pas de nous, O Notre-Dame !

- Vierge del Pilar, colonne si haute qu'elle atteint jusqu'au ciel et l'unit à la terre, échelle qui réconcilie les choses d'en haut avec celles d'en bas. Relève-nous de notre misère !

- Vierge del Pilar, pierre vivante, tige en fleur, arbre du salut dont Jésus est le fruit : bénie sois-tu de l'avoir donné au monde !

12 octobre : N.-D. del Pilar - ANTIENNE D'OUVERTURE

Tu demeures comme la Colonne
qui guidait le peuple au désert, jour et nuit.

GLOIRE A DIEU

PRIERE

Dieu éternel et tout-puissant,
tu as voulu faire de la mère de ton Fils
un puissant soutien pour tous ceux
qui l'invoquent depuis des siècles
sous le titre de *Notre-Dame del Pilar* ;
que sa prière nous obtienne la force dans la foi,
la sûreté dans l'espérance
et la constance dans la charité.
Par Jésus-Christ, ton Fils, notre Seigneur et notre Dieu,
qui règne avec toi et le Saint-Esprit,
maintenant et pour les siècles des siècles.

Amen.

PRIERE SUR LES OFFRANDES

Dieu éternel et tout puissant,
tu as fait briller sur nous la lumière de la foi ;
que les offrandes que nous te présentons
et les prières que nous t'adressons
nous obtiennent,
par l'intercession de Notre-Dame del Pilar,
de demeurer fermes dans la foi
et généreux dans l'amour.
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

Amen.

PREFACE

Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire,
de t'offrir notre action de grâce toujours et en tout lieu,
à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout puissant,
pour toutes les merveilles que tu as réalisées
dans la Vierge, Mère de ton Fils.
Conçue sans péché,
elle ne fut pas atteinte par la corruption du tombeau ;
sans tache en sa virginité,
glorieuse en son Fils
et triomphante en son Assomption,
elle fut la mère du Christ,
tête de l'Eglise, lumière des nations,
espérance des fidèles et joie de notre peuple.
C'est pourquoi, Seigneur,
en célébrant la fête de Notre-Dame del Pilar,
nous te louons, avec les anges et les archanges
qui chantent sans fin l'hymne de ta gloire : **Saint...**

ANTIENNE DE LA COMMUNION

Tous les âges me diront bienheureuse,
car Dieu a regardé l'humilité de sa servante : saint est son Nom !

PRIERE APRES LA COMMUNION

Seigneur,
tu multiplies d'une manière merveilleuse
ta présence parmi nous :
tu nous donnes ta grâce par ce sacrement qui nous a nourris ;
accorde-nous,
par l'intercession de Notre-Dame del Pilar,
d'arriver à te contempler éternellement dans le ciel.
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

12 octobre : N.-D. Del Pilar - LITURGIE DE LA PAROLE

PREMIERE LECTURE *au choix*

Lecture du premier livre des Chroniques 15, 3-4.15-16,1-2

L'arche qui porte les tables et la manne est l'image de Marie

Après avoir été sacré,
David rassembla tout Israël à Jérusalem
pour faire monter l'arche du Seigneur
jusqu'à l'emplacement préparé pour elle.
Il réunit les fils d'Aaron, et les Lévites.
Les lévites transportèrent l'arche de Dieu,
au moyen de barres placées sur leurs épaules,
comme l'avait ordonné Moïse, selon la Parole du Seigneur.
David dit aux chefs des Lévites
de mettre en place leurs frères, les chantres,
avec les instruments (cithares, lyres, cymbales retentissantes)
pour que la musique s'élève joyeusement.
Ils amenèrent donc l'arche de Dieu
et l'installèrent au milieu de la tente
que David avait dressée pour elle.
Puis on offrit devant Dieu
des holocaustes et des sacrifices de communion.
Quand David eut achevé d'offrir les holocaustes
et les sacrifices de communion, il bénit le peuple au nom du Seigneur.

Parole du Seigneur.

Ou : Lecture des Actes des Apôtres 1, 12-14

Persévérer dans la prière avec Marie.

Les Apôtres, après avoir vu Jésus enlevé au ciel,
retournèrent à Jérusalem depuis le lieu-dit « Mont des Oliviers »
qui en est proche, - la distance de marche ne dépasse pas
ce qui est permis le jour du sabbat -.
À leur arrivée, ils montèrent dans la chambre haute
où ils se tenaient habituellement ;
c'était Pierre, Jean, Jacques et André, Philippe et Thomas,
Barthélemy et Matthieu, Jacques, fils d'Alphée,
Simon le Zélote, et Jude, fils de Jacques.
Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière,
avec des femmes, avec Marie la mère de Jésus,
et avec ses frères.

Parole du Seigneur.

PSAUME RESPONSORIAL 26

R/. Le Seigneur m'a couronnée, sur le roc il m'a élevée.

Le Seigneur est ma lumière et mon salut ;
de qui aurais-je crainte ? *

Le Seigneur est le rempart de ma vie ;
devant qui tremblerais-je ? **R/.**

Qu'une armée se déploie devant moi,
mon cœur est sans crainte ; *
que la bataille s'engage contre moi,
je garde confiance. **R/.**

J'ai demandé une chose au Seigneur,
la seule que je cherche : +
habiter la maison du Seigneur
tous les jours de ma vie, *
pour admirer le Seigneur dans sa beauté
et m'attacher à son temple. **R/.**

Oui, il me réserve un lieu sûr
au jour du malheur ;
il me cache au plus secret de sa tente,
il m'élève sur le roc. **R/.**

ACCLAMATION

Alléluia, Alléluia.

Sur le roc il m'a fait prendre pied.
En ma bouche, il a mis un chant nouveau. **Alléluia.**

EVANGILE

Evangile de Jésus-Christ selon saint Luc 11, 27-28

Heureuse, la mère de Jésus !

Comme Jésus était en train de parler,
une femme éleva la voix au milieu de la foule
pour lui dire :

« Heureuse la mère qui t'a porté en elle,
et dont les seins t'ont nourri ! »

Alors Jésus lui déclara :

« Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu,
et qui la gardent ! » - *Acclamons la Parole de Dieu.*

6 novembre

**Les bienheureux MIGUEL Léibar Garay, prêtre,
JOAQUIN Ochoa Salazar, SABINO Ayastuy
Errasti et FLORENCIO Arnáiz Cejudo, frères,
et leurs compagnons, martyrs**

Mémoire

Dans les premiers mois de la guerre civile espagnole (1936-1939), quatre religieux de la Société de Marie (Marianistes) furent fusillés à Madrid par les milices révolutionnaires. Le Père Miguel Léibar Garay fut arrêté et fusillé le 28 juin 1936, et les frères Joaquín Ochoa Salazar, Sabino Ayastuy Errasti et Florencio Arnáiz Cejudo souffrirent le martyre le 14 septembre suivant, en compagnie de deux autres religieux, des dominicains.

ANTIENNE D'OUVERTURE

Ils se réjouissent dans les cieux,
les saints qui ont suivi les traces du Christ ;
et parce qu'ils ont répandu leur sang pour son amour,
ils sont dans l'allégresse avec lui pour l'éternité.

PRIERE D'OUVERTURE

Dieu, notre Père, avec le soutien de la Mère de Dieu,
tu as permis aux bienheureux prêtre Miguel,
et aux frères Joaquín, Sabino et Florencio, martyrs,
d'imiter le Christ jusqu'à l'effusion de leur sang,
Nous t'en prions, accorde-nous d'être capables, nous aussi,
portés par leur exemple et leur intercession,
de professer fermement notre foi en paroles et en actes.
Par Jésus-Christ, ton Fils, notre Seigneur et notre Dieu
qui règne avec Toi et le Saint-Esprit,
maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.

PRIERE SUR LES OFFRANDES

Accepte, nous t'en prions, Seigneur,
l'offrande que ton peuple te présente pour célébrer
tes martyrs Miguel, Joaquín, Sabino et Florencio :
qu'elle nous obtienne d'être fermes dans l'adversité,
comme elle les a rendus courageux dans la persécution.
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

ANTIENNE DE COMMUNION

Le Seigneur nous dit : « *Celui qui perdra sa vie pour moi et pour l'Évangile la sauvera* ». Mc 8, 35

PRIERE APRES LA COMMUNION

Nourris du vrai pain du ciel,
et rassemblés en un seul corps dans le Christ,
nous te prions, Seigneur notre Dieu :
accorde-nous de n'être jamais séparés de son amour,
mais de surmonter toutes nos épreuves,
à l'exemple des saints martyrs
Miguel, Joaquín, Sabino et Florencio,
en aimant celui qui nous a aimés.
Lui qui vit et règne avec Toi et le Saint-Esprit,
pour les siècles des siècles. Amen.

LITURGIE DE LA PAROLE

(Voir ci-dessus, au 18 septembre, page 68)

8 Décembre

IMMACULEE CONCEPTION DE LA VIERGE MARIE

Solennité

Fête patronale des Filles de Marie Immaculée

Et lorsque, le 2 février 1801, entouré de ses premiers Congréganistes, le Bienheureux Père Chaminade prononça le premier acte de consécration à Marie, il s'exprima en ces termes : « Moi, serviteur et enfant de la sainte Eglise Catholique, Apostolique et Romaine, je me livre et me consacre moi-même à la glorification de l'Immaculée Conception de la Bienheureuse Vierge Marie ».

En 1854, le pape Pie IX définit solennellement ce qui était cru traditionnellement dans l'Eglise : que la Bienheureuse Vierge Marie a été conçue sans trace du péché originel.

Notre Règle (art. 4.9) stipule : « Les communautés offrent l'Eucharistie à la fête ... de l'Immaculée Conception, pour tous les frères et pour toutes les personnes associées à la Société de Marie ».

Art. 4.10 : « Les Marianistes accordent une attention toute particulière à la célébration des fêtes de la Vierge Marie, en particulier celle ... de l'Immaculée Conception, mystère traditionnellement vénéré dans la Société ... »

(Tout comme dans le Missel romain)

27 Décembre

SAINT JEAN, APOTRE ET EVANGELISTE

Fête

« Les Marianistes accordent une attention spéciale à la fête de saint Jean L'Évangéliste, patron de la Société... » (Règle, art. 4,10 b)

« Saint Jean est la copie la plus fidèle de Jésus ; c'est pourquoi il est le premier modèle à proposer à l'imitation des religieux de la Société de Marie » (J. Simler, circulaire n°53, 1890, p. 3).

« Saint Jean est le disciple que Jésus aimait, le disciple qui, à la dernière Cène, reposa sur le Sacré Coeur, le disciple vierge à qui Jésus mourant confia la Vierge, sa Mère. Saint Jean, à l'exemple de Jésus, se distingua par sa piété filiale envers Marie et aussi par son ardente charité pour les hommes » (Henri Lebon, sm : L'année marianiste).

(Tout comme dans le Missel romain)

CALENDRIER ET TABLE DES MATIERES

DATE	FETE	PAGE
	INTRODUCTION	3
	NOTRE CALENDRIER LITURGIQUE	4
10 JANVIER	BIEHNEUREUSE MARIE DE LA CONCEPTION DE BATZ DE TRENQUELLEON	12
22 JANVIER	BIEHNEUREUX GUILLAUME-JOSEPH CHAMINADE	16
19 MARS	SAINT JOSEPH	24
25 MARS	ANNONCIATION - FETE PATRONALE DE LA FAMILLE MARIANISTE	25
12 MAI	MARIE, MERE ET MEDIATRICE DE TOUTE GRACE	25
25 MAI	MARIE, SECOURS DES CHRETIENS	32
11 JUILLET	SAINT BENOIT	40
22 JUILLET	MARIE-MADELEINE	47
13 AOUT	BIEHNEUREUX JAKOB GAPP	48
5 SEPTEMBRE	MARIE, REINE DES APOTRES	52
12 SEPTEMBRE	LE SAINT NOM DE MARIE FETE PATRONALE DE LA SOCIETE DE MARIE	58
18 SEPTEMBRE	LES BIEHNEUREUX CARLOS, FIDEL, JESUS	66
2 OCTOBRE	LES SAINTS ANGES GARDIENS	72
12 OCTOBRE	NOTRE-DAME DEL PILAR	73
6 NOVEMBRE	LES BIEHNEUREUX MIGUEL, JOAQUIN, SABINO, FLORENCIO	80
8 DECEMBRE	IMMACULEE CONCEPTION DE LA VIERGE MARIE	82
27 DECEMBRE	SAINT JEAN, APOTRE ET EVANGELISTE	83

La présente édition a été réalisée par Robert Witwicki sm